



**LES CRITIQUES SOCIAUX DANS LE ROMAN *LA PESTE* D'ALBERT
CAMUS: L'ANALYSE SELON STRUCTURALISME GENETIQUE DE
LUCIEN GOLDMANN**

MÉMOIRE

Mémoire de la maîtrise (S1) en littérature

Rédigé par

Glenn Hafiz Baniarto

2311413011

UNNES
UNIVERSITAS NEGERI SEMARANG

DÉPARTEMENT DES LANGUES ET LITTÉRATURES ÉTRANGÈRES

FACULTÉ DES LANGUES ET ARTS

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE SEMARANG

2017

PAGE DE VALIDATION

Ce mémoire a été approuvé par le Directeur de recherche et le Codirecteur pour la soutenance lundi, le 2 octobre 2017.

Semarang, 28 septembre 2017

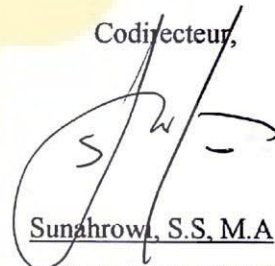
Directeur de recherche,



Ahmad Yulianto, S.S, M.Pd

NIP. 197307252006041001

Codirecteur,



Sunahrow, S.S, M.A

NIP. 198203082012121001

UNNES
UNIVERSITAS NEGERI SEMARANG

PAGE DE VALIDATION

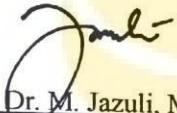
Ce mémoire a été examiné par un jury du Département des Langues et Littératures
Étrangères à :

Jour : lundi


Date : le 2 octobre 2017

Le jury est composé de personnes suivantes :

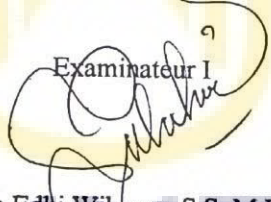
Chef,


Prof. Dr. M. Jazuli, M.Hum.
NIP. 196107041988031003

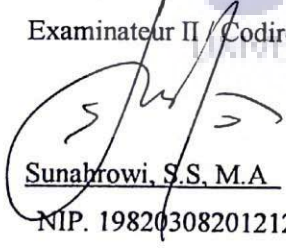
Secrétaire,


Retno Purnama Irawati, S.S, M.A
NIP. 197807252005012002

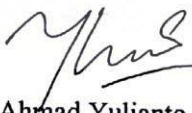
Examinateur I


Suluh Edhi Wibowo, S.S, M.Hum
NIP. 197409271999031002



Examinateur II / Codirecteur de recherche,


Sunahrowi, S.S, M.A
NIP. 198203082012121001

Examinateur III / Directeur,


Ahmad Yulianto, S.S, M.Pd
NIP. 197307252006041001

Doyen de la Faculté des Langues et des Arts,



Prof. Dr. Agus Nuryatin, M.Hum
NIP. 19600803198901100

SURAT PERNYATAAN

Dengan ini saya,

Nama : Glenn Hafiz Baniarto
NIM : 2311413011
Prodi / Jurusan / Fakultas : Sastra Perancis / BSA / Bahasa dan Seni

Skripsi berjudul “Les Critiques Sociaux dans le roman *La Peste*: L’analyse selon Structuralisme Génétique de Lucien Goldmann” saya tulis dalam rangka memenuhi salah satu syarat untuk memperoleh gelar sarjana ini benar-benar merupakan karya saya sendiri. Skripsi ini saya hasilkan setelah melalui penelitian, pembimbingan, diskusi, dan pemaparan/ujian. Semua kutipan baik yang langsung maupun tidak langsung, maupun sumber lainnya, telah disertai identitas sumbernya dengan cara sebagaimana yang lazim dalam penulisan ilmiah. Dengan demikian, walaupun tim penguji dan pembimbing skripsi ini membubuhkan tanda tangan sebagai keabsahannya, seluruh isi karya ilmiah ini tetap menjadi tanggungjawab saya sendiri. Jika kemudian ditemukan ketidakberesan, saya bersedia menerima akibatnya.

Demikian, harap pernyataan ini dapat digunakan seperlunya.

UNNES
UNIVERSITAS NEGERI SEMARANG, 28 September 2017

Yang membuat pernyataan,



Glenn Hafiz Baniarto

2311413011

MOTTO ET DÉDICACE

Do for this life as if you live forever, do for the afterlife as if you die tomorrow.
(Ali ibn Abi Thalib RA)

Victory is changing the hearts of your opponents by gentleness and kindness.
(Sultan Salahuddin Al-Ayyubi)

I have only one understanding of development and of making success, and that's
by going step by step. (Jürgen Klopp)

Whatever you lose, you'll find it again, but what you throw away you'll never get
it back. (Himura Kenshin)

Mettez de côté votre fierté, posez votre arrogance et rappelez-vous votre tombe.
(Ali ibn Abi Thalib RA)

Un beau caractère est meilleur qu'un beau corps. (Ali ibn Abi Thalib RA)

Si l'on admire une personne, on ne peut pas la surpasser. (Kise Ryôta)



Je dédie ce mémoire à :

Mes parents bien aimés, mes professeurs, et
ma section de la Littérature française

**LES CRITIQUES SOCIAUX DANS LE ROMAN *LA PESTE* D'ALBERT
CAMUS : L'ANALYSE SELON STRUCTURALISME GÉNÉTIQUE DE
LUCIEN GOLDMANN**

Glenn Hafiz Baniarto, Ahmad Yulianto, Sunahrowi

Département des Langues et Littératures Étrangères

Faculté des Langues et des Arts, Université d'État de Semarang

EXTRAIT

La Peste raconte l'histoire d'une ville appelée Oran à la côte d'Algérie. Tous les citoyens ont été touchés par une épidémie et une maladie dangereuse. Oran est devenu un enfer. La plupart de cette population sont morts parce qu'il n'y avait pas d'antidote. Le gouvernement a fait la quarantaine de la ville pour que cette maladie n'en sorte pas. Tous les habitants sont interdits de quitter la ville. La ville d'Oran est fermée et il n'y a pas de personnes qui peuvent entrer la ville. Là –bas, il y a beaucoup d'exclusions à cause de cette épidémie.

Cette recherche a pour but d'identifier les éléments structuraux, la vision du monde, et les critiques sociales représentées dans le roman *La Peste* d'Albert Camus. La critique sociale est une critique littéraire qui est faite en utilisant l'approche social. Selon Butler (2004 : 302), faire une critique, c'est de formuler un jugement négatif, d'expliquer un avis divergent, de dire pourquoi l'on n'est pas d'accord. Au sens le plus immédiat, les pensées critiques, ce sont celles qui, d'une manière ou d'une autre, se montrent contestataires de l'ordre existant. La méthode utilisée dans cette recherche est la méthode descriptive analytique. La méthode descriptive analytique est faite en décrivant les faits qui sont suivis par l'analyse. L'analyse doit contenir la compréhension et l'explication plus claire

Basé sur les résultats de cette analyse, je peux en conclure que la vision du monde de l'auteur représentée dans le roman est l'absurdité et la révolte contre l'absurdité. L'absurdité est décrite dans la condition des habitants et la révolte est décrite dans les efforts qui sont faits par le personnage principal. Le personnage principal dans ce roman est la manifestation d'Albert Camus contre l'absurdité. Le roman *La Peste* contient beaucoup de critiques sociales. Albert Camus utilise ce roman comme le média pour faire la critique. Les critiques dans ce roman se composent en trois types. Ce sont les critiques au citoyen, les critiques au gouvernement, et la critique à la presse.

Les mots clés: *La Peste*, la critique social

REMERCIEMENTS

Un grand merci à mon Dieu, Allah SWT pour sa grâce, parce que sans son bénédiction, je ne pourrai pas finir ce mémoire. Je voudrais aussi profondément exprimer mes propos de remerciements:

1. Premièrement, mes remerciements vont au premier lieu à Prof. Dr. Agus Nuryatin, M.Hum, en tant que doyen de la Faculté de langues et d'arts qui m'a bien donné la facilité dans mon étude à cette faculté bien aimée.
2. Deuxièmement, je remercie à Dra. Rina Supriatnaningsih, M.Pd, en tant que chef du Département de Langues Étrangères pour m'avoir bien donné la facilité dans mon étude.
3. Troisièmement, je remercie à Dra. Anastasia Pudjitrherwanti, M.Hum en tant que chef de la section de la Littérature Française pour m'avoir bien conseillé en encouragé.
4. Mes remerciements vont profondément au Monsieur Ahmad Yulianto, S.S, M.Pd et Monsieur Sunahrowi, S.S, M.A pour ses remarques intéressantes sur l'applicabilité de ce travail et ses suggestions sur sa place dans le champ d'analyses.
5. Je remercie vivement à Monsieur Suluh Edhi Wibowo, S.S, M.Hum, en tant qu'examineur de mon mémoire.
6. Je tiens ensuite à remercier tous les professeurs du Département de Français qui m'ont bien appris le français.
7. Mes remerciements vont aussi à ma famille bien aimée : mon père Bambang Suharto, ma mère Enny Ariyanti, ma sœur Grace, mon frère Gleve, et ma grand-mère. Sans leur bienveillance, je n'aurais jamais pu finir ce mémoire.
8. Je remercie grandement à ma chère Setiyani qui me donne toujours les encouragements.
9. J'adresse mes plus sincères remerciements à mes collègues et mes meilleures colocataires.

TABLE DE MATIÈRES

PAGE DE VALIDATION I	ii
PAGE DE VALIDATION II	iii
PERNYATAAN	iv
MOTTO ET DEDICACE	v
EXTRAIT	vi
REMERCIEMENTS	vii
TABLE DE MATIÈRES	viii-x
CHAPITRE I INTRODUCTION	
1.1 L'arrière-plan	1-5
1.2 La problématique	6
1.3 L'objectif	6
1.4 L'intérêt	7
1.5 La rédaction	7-8
CHAPITRE II RECHERCHE PRÉCÉDENTE ET CADRE THÉORIQUE	
2.1 La recherche précédente	9-10
2.2 La critique sociale dans l'œuvre littéraire	11-13
2.3 La sociologie de la littérature	14-16
2.3.1 Le structuralisme génétique de Lucien Goldmann	16-18
2.3.1.1 Le fait humanitaire	18-19
2.3.1.2 Le sujet collectif	19-20

2.3.1.3 La vision du monde	20-21
2.3.1.4 La structure de l'œuvre littéraire	21-24

CHAPITRE III METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1 La méthode de la recherche	25
3.2 L'approche de la recherche	25-26
3.3 L'objet de la recherche	26
3.4 La source de données	27
3.5 La technique de collecte des données	27
3.6 La technique d'analyse des données.....	28
3.7 Les étapes de la recherche	28-29

CHAPITRE IV ANALYSE

4.1 Les éléments structuraux du roman <i>La Peste</i>	30
4.1.1 Le thème.....	30-33
4.1.2 L'intrigue	33-36
4.1.3 Le personnage et la personnalisation.....	36-46
4.1.4 L'espace.....	47-48
4.2 La vision du monde de l'auteur représentée dans le roman <i>La Peste</i>	49
4.2.1 L'absurdité dans le roman.....	50-52
4.2.2 La révolte contre l'absurdité.....	52-55
4.3 Les critiques sociaux contenues dans le roman <i>La Peste</i>	56
4.3.1 Les critiques au citoyen	56-58
4.3.2 Les critiques au gouvernement	58-62

4.3.3 Les critiques à la presse 63-64

CHAPITRE V CONCLUSION

5.1 La conclusion.....65

5.2 La suggestion66

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 67-68



CHAPITRE I

INTRODUCTION

1.1 L'arrière-plan

La littérature est une subdivision de l'art, c'est une création et une expression humaine qui sont belles. La littérature se positionne au même niveau avec les autres genres d'arts, comme les arts de la musique, les arts de la peinture, les arts de la danse, et les arts de la sculpture qui sont créés pour transmettre sa beauté aux gens qui les apprécient. (Kurniawan, 2012:1).

La littérature transmet son message à travers de langue. La langue est importante parce que la littérature crée son existence en utilisant la langue. La langue dans son développement est influencée par la littérature. C'est la littérature qui explore la créativité de langue dans l'aspect du mot et de la phrase pour obtenir la valeur esthétique (Kurniawan, 2012: 1).

L'œuvre littéraire, comme la forme et le résultat d'un travail créatif est un média qui utilise la langue pour révéler la vie humaine. L'œuvre littéraire contient généralement des problèmes de l'humanité. (Sarjidu, 2004: 2).

L'œuvre littéraire est divisé par deux, l'œuvre non fiction et l'œuvre fiction. L'œuvre non fiction est une œuvre littéraire qui est écrite en se fondant sur une étude scientifique et des expériences. Par exemple un essai, un mémoire et un journal. Alors que l'œuvre fiction est une œuvre qui raconte quelque chose qui ne se fait pas en réalité donc il ne faut pas chercher la vérité dans le monde réel. Par exemple une histoire courte et un roman (Nurgiyantoro, 2010:2).

L'œuvre littéraire est essentiellement une expression de la vie à travers la langue. Par la langue, l'auteur peut exprimer son imagination, son observation et sa réflexion sous la forme de la littérature. L'œuvre littéraire est étroitement liée à l'environnement social réel, à savoir l'environnement social dans l'œuvre littéraire et la langue utilisée par la littérature qui est vivante et vraie. (Faruk, 2010: 46).

Les œuvres littéraires produites seront influencées par l'aspect social, économique, culturel, et politique au moment où les œuvres littéraires ont été créées. Comme le produit culturel sous la forme de la langue, la littérature ne peut être séparée de son origine, c'est l'humain comme de l'auteur. La littérature existe parce qu'il y a des gens qui l'ont écrit (l'auteur) et l'auteur vit dans un système social qui est étudié sur une étude sociologie (Kurniawan, 2012: 6). Donc, il n'exagère pas de dire que la littérature est un miroir de la vie de quelqu'un et de communautés spécifiques.

Dans le monde de la littérature, il existe différents types de la littérature comme la poésie, le roman, l'histoire courte, et le drame. Dans cette recherche, le chercheur utilise le roman pour la source de données. Le mot *roman* vient de la langue française "**romanz**" ou "**romans**" qui correspondent à toutes les œuvres littéraires d'un groupe de gens ordinaires.

Le roman est un essai de prose qui décrit les actions de son personnage sur le caractère et le contenu de l'âme individuelle (Dictionnaire indonésien, 2011). Alors que, la définition du roman selon Wikipédia est:

"A novel is a long narrative, normally in prose, which describes fictional characters and events, usually in the form of a sequential story."

“Un roman est un long récit, généralement en prose, en représentant des personnages et des événements fictifs, généralement à la forme d'une histoire séquentielle.”

Dans un roman, l'auteur essaie de donner une image de la réalité de la vie à travers une longue histoire. Le lecteur doit vraiment comprendre le sens dans le roman.

Le chercheur choisit le roman *La Peste* ou en indonésien *Penyakit Sampar* parce que *La Peste* est le roman le plus populaire d'Albert Camus. *La Peste* est considéré comme le roman qui représente la plus la pensée d'Albert Camus. Ce roman a fait cet écrivain, Albert Camus, plus célèbre dans le monde de la littérature et la philosophie. Grâce à ce roman, Albert Camus a reçu le prix Nobel en 1957. Ce roman a également été traduit en anglais comme *The Plague*. L'auteur, Albert Camus est devenu le deuxième plus jeune qui a obtenu le prix Nobel de la littérature en 1957.

Albert Camus lui-même est l'un des philosophes du 20ème siècle, il est né en Algérie (l'ancienne colonie française durant 1830-1962). Son œuvre comprend des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, et des essais dans lesquels il développe un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurde de la condition humaine mais aussi sur la révolte qui conduit à l'action et donne un sens au monde et à l'existence.

Il est exprimé par Montgomery (2008: 136):

“L'Étranger décrit la nudité de l'homme en face de l'absurde. La Peste, l'équivalence profonde des points de vue individuels en face du même absurde.”

Son premier roman, *L'Étranger*, publié en 1942. Il a été traduit en indonésien par Apsanti Djokosujatno intitulé *Orang Asing*. En 1957, Albert Camus a obtenu le prix Nobel de la littérature par l'autre ouvrage *La Peste*, publié en 1947 (traduit en indonésien par N.H Dini intitulé *Sampar* en 2006). Albert Camus est devenu le premier Africain qui a reçu le Nobel de la littérature (même il est un pied-noir).

La Peste raconte l'histoire d'une ville appelée Oran à la côte d'Algérie. Tous les citoyens ont été touchés par une épidémie et une maladie dangereuse. Oran est devenu un enfer. La plupart de cette population sont morts parce qu'il n'y avait pas d'antidote. Le gouvernement a fait la quarantaine de la ville pour que cette maladie n'en sorte pas. Tous les habitants sont interdits de quitter la ville. La ville d'Oran est fermée et il n'y a pas de personnes qui peuvent entrer la ville. Là –bas, il y a beaucoup d'exclusions à cause de cette épidémie.

L'histoire commence par l'apparition des énormes des rats qui meurent. Une maladie présente à cause de ces rats. Cette maladie touche les habitants, mais ils ne sont pas conscients. Docteur Rieux (le personnage principal) est désespéré de voir cette maladie et cet événement. Il ne peut pas devenir un sauveur. Il ne fait que son devoir avec ses compétences. Les médecins ne peuvent pas guérir la maladie, mais ils font justement la diagnostique et puis décident de faire la quarantaine. Dans le roman, Docteur Rieux a rencontré Tarrou, et aussi Grand, un fonctionnaire. Grand est chargé de calculer des statistiques sur la peste et ses victimes. Ensuite, il y a aussi Cottard, un personnage rusé et égoïste. Le personnage principal de *La Peste*, Docteur Rieux est un reflet d'Albert Camus contre l'absurdité. Il ne veut pas compter sur Dieu, par contre il se repose entièrement sur l'humanité.

L'objet de la recherche, dans ce cas, le roman *La Peste* d'Albert Camus a beaucoup de dimensions, de nombreux aspects et éléments. Pour les comprendre clairement, il faut trouver la théorie et la méthode convenable à ces dimensions.

L'auteur est une personne vivant dans un contexte communautaire. Par conséquent, la pensée et le sentiment de l'auteur représentent toujours son point de vue sur la société. Ensuite, sa vue représente aussi la condition de la communauté sociale. En principe, l'œuvre littéraire est une forme de réflexion des conditions, des valeurs, et de la vie communautaire qui entourent de l'auteur et l'affectent. L'auteur comme le membre de la société, décrit sa communauté selon son point de vue et son idéologie. En regardant ces faits, la sociologie de la littérature est considérée convenable pour étudier l'idéologie ou la vision du monde dans les communautés. (Kurniawan, 2012:6).

Le chercheur s'intéresse à analyser ce roman en utilisant l'approche du structuralisme génétique de Lucien Goldmann parce que dans le roman, il y a des problèmes sociaux, économiques, et d'autres problèmes. Le chercheur va identifier les critiques sociales, les structures de la littérature et la vision du monde représentées dans le roman *La Peste* d'Albert Camus.

1.2 La problématique

Basé sur l'arrière-plan qui est mentionné précédemment, la problématique est formulée sous la forme des questions suivantes:

1. Quelles sont les éléments structuraux du roman *La Peste* d'Albert Camus basé sur la théorie de Structuralisme Génétique de Lucien Goldmann?
2. Quelle est la vision du monde de l'auteur représentée dans le roman *La Peste* d'Albert Camus basé sur la théorie de structuralisme génétique de Lucien Goldmann ?
3. Quelles sont les critiques sociaux dans le roman *La Peste* d'Albert Camus?

1.3 L'objectif

Basé sur l'arrière-plan qui est mentionnée précédemment, l'objectif est formulé sous la forme de phrases suivantes :

1. Décrire les éléments structuraux contenus dans le roman *La Peste* d'Albert Camus basé sur la théorie structuralisme génétique de Lucien Goldmann.
2. Décrire la vision du monde de l'auteur qui est représentée dans le roman *La Peste* d'Albert Camus basé sur la théorie de structuralisme génétiques de Lucien Goldmann.
3. Décrire les critiques sociaux contenus dans le roman *La Peste* d'Albert Camus.

1.4 L'intérêt

Dans cette recherche, il y a deux intérêts de la recherche, ce sont les intérêts théoriques et pratiques.

1. L'intérêt théorique

Théoriquement, cette recherche serait utile pour le développement de la science de la littérature en particulier dans la recherche du roman *La Peste* en utilisant l'étude de structuralisme génétique de Lucien Goldmann.

2. L'intérêt pratique. Il y a trois intérêts pratiques.

- a. Cette recherche pourrait aider les étudiants de la littérature française de l'Université d'État de Semarang pour comprendre l'histoire dans le roman *La Peste*.
- b. Cette recherche pourrait accroître la connaissance sur les éléments structuraux dans le roman *La Peste* d'Albert Camus basé sur la théorie de structuralisme génétique de Lucien Goldmann.
- c. Cette recherche pourrait enrichir la connaissance du lecteur sur la théorie de structuralisme génétique de Lucien Goldmann.

1.5 La rédaction

Pour que la présentation de la recherche soit plus claire, ce mémoire est rédigé comme suivant:

Chapitre I contient l'arrière-plan, la problématique, l'objectif, l'intérêt, et la rédaction de la recherche.

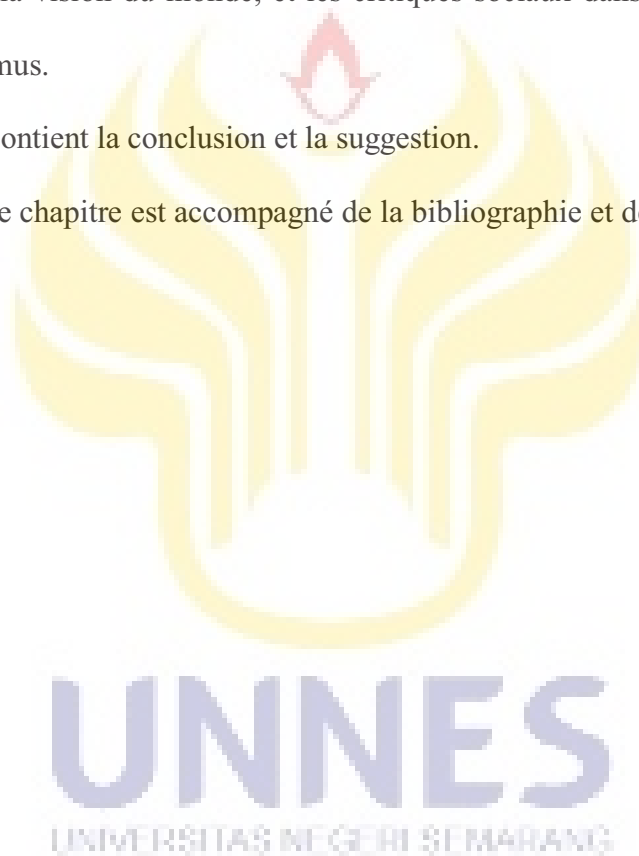
Chapitre II contient la recherche précédente et la théorie de sociologie de la littérature.

Chapitre III contient la méthodologie de la recherche qui inclut: la méthode de la recherche, l'approche de la recherche, l'objet de la recherche, la source des données, la technique de collecte de données, la technique d'analyse des données et les étapes de la recherche.

Chapitre IV contient l'analyse des données. Ce chapitre contient les éléments structuraux, la vision du monde, et les critiques sociaux dans le roman *La Peste* d'Albert Camus.

Chapitre V contient la conclusion et la suggestion.

Le cinquième chapitre est accompagné de la bibliographie et des annexes.



CHAPITRE II

RECHERCHE PRÉCÉDENTE ET CADRE THÉORIQUE

2.1 La recherche précédente

À ma connaissance, il n'y a pas encore de recherche qui analyse le roman *La Peste* d'Albert Camus en utilisant la théorie de structuralisme génétique de Lucien Goldmann. Mais, il y a quelques recherches qui choisissent le roman *La Peste* d'Albert Camus comme l'objet matériel. La recherche précédente est faite pour enrichir les références de la recherche et pour prouver que la recherche n'est pas jamais faite auparavant.

La première recherche a été faite par Azka Khatuna Uma Khonsa (2014), l'étudiante de la littérature française de l'Université de Gadjah Mada dont le titre est «L'utilisation et la traduction Les Pronoms Relatifs qui sont commencés par 'ce' dans le roman *La Peste* d'Albert Camus». Cette recherche parle de l'utilisation et la traduction des pronoms relatifs qui sont commencés par 'ce' dans les phrases en française. L'objet matériel de cette recherche est le roman *La Peste* d'Albert Camus. La théorie qui est utilisée pour analyser ce roman est la théorie syntaxique (la grammaire) et la théorie de la traduction de Catford. Les pronoms relatifs qui sont commencés par 'ce' remplacent le sujet ou l'objet dans la phrase, la fixation est toujours à l'avant ou au milieu d'une phrase, et elle ne se trouve pas jamais à la fin d'une phrase.

Le pronom relatif qui est commencé par 'ce' est divisé en deux, le pronom relatif est commencé par la préposition et le pronom relatif n'est pas commencé par la préposition. La traduction peut être adaptée selon le contexte du discours, tandis que la traduction dominante à la langue indonésienne le mot 'ce qui'/'ce que'/'ce qu'/'ce dont' dans cette recherche est 'apa yang'.

La deuxième recherche a été faite par Rita Selvia, l'étudiante de la pédagogie de la langue et la littérature indonésienne à l'Université de Riau intitulé «L'existence du personnage dans le roman *La Peste* d'Albert Camus». Le but de cette recherche est de découvrir l'existence de chaque personnage dans le roman *La Peste* d'Albert Camus. La théorie utilisée dans cette recherche est la théorie mimétique et l'approche de la philosophie de l'existentialisme de Søren Aabye Kierkegaard. La méthode qui est utilisée dans cette recherche est la méthode qualitative. Dans cette recherche, il y a trois phases de l'existence. La phase esthétique, la phase éthique, et la phase religieuse. L'analyse de données est faite dans les phases de l'existence dans tous les personnages dans ce roman. Le résultat de cette recherche indique que chaque personnage a de différentes phases de l'existence. Ils sont influencés par sa capacité et sa manière en face des problèmes de sa vie. Cette recherche pourrait donner des avantages dans une étude littéraire pour le lecteur de comprendre l'existence humaine, que ce soit directement ou indirectement.

La pertinence des recherche au-dessus avec cette mémoire c'est que j'utilise le même roman, à savoir le roman *La Peste* d'Albert Camus, mais la théorie et la problématique qui sont analysées sont différentes.

2.2 La critique sociale dans l'œuvre littéraire

Dans l'étude de la littérature, nous trouvons souvent le terme l'étude, la discussion, l'examen et l'analyse sauf la critique littéraire. Mais, le terme qui est utilisé généralement pour faire la critique à la littérature est la critique littéraire (Suroso, Puji Santosa, et Pardi Suratno, 2012: 9).

Le mot *critique* (*criticism* dans Rene Wellek, 1978: 21) est largement utilisé dans une variété de relations entre les communautés du monde comme dans la politique, la défense, l'économie, la culture, l'histoire, la musique, l'art, et la philosophie. Dans une discussion sur la littérature, l'utilisation du terme critique doit être limitée aux questions de la critique littéraire. Rene Wellek explique que le terme *critique* a la signification de *criticism*, *critica*, *la critique*. Tous les trois termes ont de différents sens qui sont relativement insignifiants.

Le mot *critique* vient de la langue grecque, à savoir le mot *krinein* qui signifie *juger*, *comparer*, ou *avoir un poids*. Le mot *krinein* devient la base ou l'origine du mot *kriterioin*, qui signifie la base de jugement. La personne qui fait le jugement est appelé *krités* qui signifie un juge et *kritikós* (en Indonésien est *Kritikus*) qui signifie la juge de la littérature.

Selon Butler (2004 : 302), faire une critique, c'est de formuler un jugement négatif, d'expliquer un avis divergent, de dire pourquoi l'on n'est pas d'accord. Au sens le plus immédiat, les pensées critiques, ce sont celles qui, d'une manière ou d'une autre, se montrent contestataires de l'ordre existant.

Fernand Dumont dans son livre intitulé *La sociologie comme critique de la littérature* explique que la critique littéraire est la construction d'un univers de la littérature. Le critique s'y présente comme un lecteur spécialisé, l'intermédiaire entre le livre et le lecteur ordinaire (Dumont, 1964: 8).

Plato dans son livre, *Republic* a une opinion que chaque bonne œuvre littéraire doit contenir trois valeurs, à savoir (1) donner l'enseignement morale plus élevé, (2) donner le plaisir, et (3) donner la densité sous la forme. Les trois valeurs principales qui forment une œuvre littéraire sont parfaites, belles, charmantes et utiles à ses lecteurs (Suroso, Puji Santosa, dan Pardi Suratno, 2012: 11).

Comme cité par Suroso, Puji Santosa, et Pardi Suratno (2012 : 22) dans la critique littéraire, il y a quelques différentes approches. L'une d'eux est la critique sociale. La critique sociale est une critique littéraire qui est faite en utilisant l'approche social. L'œuvre littéraire pour être apprécié, compris, et utilisé par la communauté devient la base de la critique sociale à la littérature. L'œuvre littéraire reflète la vie de la communauté en son temps. La valeur sociale d'une œuvre littéraire est étroitement liée à la valeur sociale dans la société.

L'auteur comme le membre d'une société essaie de communiquer les problèmes dans la communauté en créant une œuvre littéraire qui contient la critique. Pour faire la critique, l'auteur a une fonction comme un individu ou représentant de la communauté.

Nurgiyantoro (2015: 455) dit que presque tout le roman depuis son début de sa croissance jusqu'à aujourd'hui contient des éléments de la critique sociale, même le niveau d'intensité est différent. La forme de la vie sociale qui est critiquée est variable. Il y a beaucoup de grands ouvrages littéraires qui contiennent des éléments de la critique sociale.

La critique sociale dans la littérature a la similarité avec la critique sociale dans un sens général ou dans la presse. La similarité se trouve à sa capacité à révéler tous les problèmes sociaux. Damono (1979: 25) dit que la critique sociale dans la littérature aujourd'hui ne se limite plus seulement à la relation entre les pauvres et les riches. La critique sociale comprend toutes sortes de problèmes sociaux qui existent dans la société, les relations humaines avec l'environnement, les groupes sociaux, les autorités et les institutions.

La critique sociale est une interprétation de la littérature dans l'aspect sociale. À travers de la littérature, la critique sociale qui influence indirectement le public, peut être transmise ouvertement (Wilson, 1921: 21). C'est-à-dire, les gens ont la liberté de juger ou de critiquer, d'accepter ou non la critique sociale présentée dans la littérature. La décision d'accepter ou de rejeter la critique sociale est fondée sur l'interprétation de chaque individu dans la communauté. Après ça, la communauté va réagir à la critique sociale présentée dans la littérature. C'est la critique sociale dans les œuvres littéraires qui influence indirectement. Donc, on peut conclure que l'œuvre littéraire peut être utile comme le média d'exprimer les problèmes et les critiques sociaux pour créer une situation sociale plus idéale.

2.3 La sociologie de la littérature

Il existe de différentes traditions de pensée, de différents courants et paradigmes au terme *sociologie*. Il est aussi difficile de donner une définition précise, immuable et parfaite de la sociologie (Ledent, 2014: 1).

Tschannen (2000: 1) dit qu'on peut envisager deux manières de définir la sociologie: par un *contenu spécifique*, ou comme un *point de vue* particulier. Selon la première approche, la sociologie est la science social. Dans le langage courant, les termes " social " et " société " ont plusieurs significations; par exemple: 1) tout ce qui fait problème (la pauvreté, la drogue...); 2) l'idée de société renvoie à la contrainte (opposition liberté individuelle / contrainte collective); 3) l'idée de société renvoie à un ensemble concret de personnes, par exemple une nation. La sociologie étudie ce qui fait un problème (le chômage), mais aussi ce qui fonctionne (le travail). Elle étudie les systèmes de contraintes, mais aussi la liberté (par exemple la genèse de l'individualisme). Elle étudie des Etats-nations, mais aussi des groupes éphémères, des réseaux, et des parcours individuels.

Selon la seconde approche, la sociologie est un *point de vue* particulier sur la réalité humaine. La sociologie étudie les êtres humains, mais en tant qu'ils vivent en groupe. Dès qu'ils vivent en groupe, les êtres humains se partagent les rôles d'une certaine manière. C'est pourquoi ce que nous faisons être déterminé parfois par d'autre personnes.

L'approche de la sociologie est une approche qui analyse l'humain dans la société, avec la compréhension de la communauté à l'individu. L'approche sociologique considère que l'œuvre littéraire appartient à la communauté (Ratna, 2004: 59).

Toutes les œuvres littéraires est un phénomène social. C'est un acte individuel, un acte social de l'individu. Le caractère essentiel et fondamental de l'œuvre littéraire, c'est d'être la communication d'un individu et d'un public (Colin, 2004: 2). L'approche sociologie de la littérature est également basée sur le principe que l'œuvre littéraire est un miroir de la société au moment où il a été écrit. Comme le membre de la société, l'auteur ne peut pas échapper de la situation sociale, culturelle, politique, économique qui l'entoure. En plus, la littérature en réalité présente une image de la vie, et la vie elle-même est une réalité sociale.

Comme d'autre art, l'œuvre littéraire est un reflet de transformation de l'expérience de la vie humaine, basé sur la réalité ou la fiction qui est séparée. Ensuite, il est relié avec l'imagination, la perception et la capacité de l'auteur en représentant à travers de la media (la langue). Les événements qui se sont produites chez un individu sont devenues souvent la matière de l'œuvre littéraire. Ils sont le reflet de la relation d'une personne avec Dieu, l'univers, la société, l'autre personne et lui-même (Suroso, Puji Santosa, Pardi Suratno, 2012: 104).

Ratna (2004: 60) dit que la base philosophique de l'approche de la sociologie est la relation entre l'œuvre littéraire avec la société. Cette relation se passe à cause de: a). L'œuvre littéraire est produite par l'auteur b) L'auteur lui-même est le membre d'une société c) L'auteur utilise la diversité qui existe dans la

société et d) L'œuvre littéraire est utilisée par la société. Cette relation fait apparaître les différents problèmes qui sont rencontrés par les humains. Par exemple: la mort, la tragédie, l'amour, la solidarité, la fidélité, l'espoir, le sens et le but de la vie, la politique et l'idéologie.

2.3.1 Le structuralisme génétique de Lucien Goldmann

Le structuralisme génétique est une forme particulière de structuralisme qui se distingue par sa prise en compte de la dimension diachronique (historique) et son intérêt pour la formation (genèse) et l'évolution des structures étudiées. Jean Piaget et Lucien Goldmann sont les initiateurs de cette théorie dans les années 1950.

Philosophe et sociologue français né en Roumanie, Lucien Goldmann (1913-1970) a été fortement influencé par le marxisme, et tout particulièrement par les travaux de Georg Lukács. Goldmann a cherché à unifier les approches sociologiques et littéraires en proposant une nouvelle méthode, le structuralisme génétique, construit dans le prolongement du structuralisme de Jean Piaget.

Le structuralisme génétique apparaît à cause de la stagnation de la théorie du structuralisme. Le structuralisme laisse un aspect important dans la réalisation d'une œuvre, c'est de l'humain. L'humain comme le sujet et le créateur devient une partie l'extérieur de la littérature qui est importante. La compréhension maximale sera atteinte que l'aspect d'historique d'une œuvre est su. Sur la base de cette condition, Lucien Goldmann crée cette théorie. Une théorie qui essaie d'entrer les éléments historiques d'œuvre littéraire qui sont liées avec le sujet de créateur pour renforcer les conclusions d'une étude de structuralisme.

Goldmann constate dans «Pour une sociologie du roman» (1980: 338), les principes fondamentaux du structuralisme génétique peuvent être appliqués à l'analyse littéraire. Goldmann croit que l'œuvre littéraire est une structure. Cette structure n'a pas été statique, mais c'est un produit du processus historique qui continue, le processus de structuration et déstructuration qui est vivant et il est intériorisé par la société de la littérature (Faruk, 2010: 56).

La recherche du structuralisme génétique regarde l'œuvre littéraire en deux aspects; l'aspect intrinsèque et l'aspect extrinsèque. La recherche est commencée par l'étude de l'aspect intrinsèque pour la base de données. Et puis, la recherche va combiner et va ajouter plusieurs aspects de la réalité à la société. La littérature comme le reflet des temps peut révéler l'aspect social, culturel, politique, et économique. L'événement important dans son temps sera associé avec l'aspect intrinsèque de la littérature (Endraswara 2003:56).

Dans l'analyse de roman, Goldmann examine la certaine structure dans le texte. Ensuite, il connecte les structures avec la condition sociale et la condition historique qui sont réel, le groupe social et la classe sociale de l'auteur et la vision du monde de cette classe sociale. La principale attention de cette approche est focalisée sur le texte et l'histoire comme un processus (Damono, 1978: 14).

Comme la théorie, le structuralisme génétique est une déclaration qui est considérée valide et réelle. La déclaration serait valide si elle contient une image de la vie qui est intégrée et systématique.

Le structuralisme génétique est basé sur la théorie ontologique, à savoir l'existence de la réalité et la théorie épistémologique à savoir un groupe de l'idée sur la façon de comprendre ou savoir la réalité qui est concerné. Toutes les révélations sont incluses dans les cinq concepts de base qui construisent la théorie, à savoir le fait humanitaire, le sujet collectif, la vision du monde, la structure d'œuvre littéraire et la dialectique.

2.3.1.1 Le fait humanitaire

Le fait humanitaire est un fondement ontologique du structuralisme génétique. La définition est tout le résultat de l'activité de l'humaine d'un comportement verbal ou physique qui essaie d'être compris par la science. Ce fait peut être des activités sociales spécifiques comme la contribution pour les victimes de catastrophes, quelque l'activité politique par exemple les élections, et la création culturelle par exemple la philosophie, l'art de peinture, l'art de la musique et l'art de la littérature (Faruk, 2010: 57).

Bien qu'il ait la forme variable, le fait humanitaire peut être divisé en deux types, le fait individuel et le fait social. Le deuxième fait a un rôle dans l'histoire alors que le premier fait ne l'avait pas. Le fait individuel est le résultat du comportement de libidinale comme un rêve, un comportement d'un fou, etc. alors que le fait social a les impacts dans la relation sociale, économie, et politique dans la communauté sociale (Faruk, 2010: 57).

Goldmann comme cité dans Faruk (2010: 57) pense que tous les faits de l'humanité sont une structure importante. C'est-à-dire, le fait humanitaire a la certaine structure et la certaine signification. Par conséquent, une bonne

compréhension du fait de l'humanité doit regarder la structure et la signification. Ce fait a la structure parce qu'il est lié par un objectif qui est devenu la signification. En d'autre terme, tous les éléments soutiennent les activités qui deviennent le fait humanitaire sont dirigés à la réalisation des objectifs qui est concerné. Par exemple, la construction d'une maison est visée à se protéger contre le soleil et la pluie. Pour cette raison, la fondation, les piliers, le toit, le plancher sont construits en reliant d'entre eux.

Les objectifs du fait de l'humanité grandi comme une réponse de sujet collectif ou sujet individuel à la situation et la condition qui existent dans l'âme individuel et autour de lui. La construction d'une expérience sur le sujet change la situation pour qu'elle soit convenable avec l'aspiration de ce sujet. En d'autre terme, le fait humanitaire est un effort de l'humain pour parvenir à un meilleur équilibre dans sa relation avec l'environnement (Goldmann comme cité dans Faruk, 2010: 58).

2.3.1.2 Le sujet collectif

Le fait de l'humanitaire, ce n'est pas quelque chose qui apparait accidentellement, mais c'est un résultat de l'activité humaine comme le sujet. Dans ce cas, il faut noter qu'il y a une différence entre le sujet individuel et le sujet collectif. La différence correspond à la différence de type du fait de l'humanité. Le sujet individuel est un sujet du fait individuel (libidinal), alors que le sujet collectif est un sujet du fait social (histoire).

Freud considère toujours le sujet de tout comportement humain est certain individu (Goldmann comme cité dans Faruk, 2010: 62). Selon

Goldman, cette opinion est fautive. La source du fait de l'humanité n'est pas toujours le sujet individuel. Les gens peuvent connaître la différence entre la révolution sociale avec le rêve ou le comportement d'une personne.

Le sujet collectif est le sujet qui devient un grand œuvre littéraire. Il est un résultat d'activité qui son objet est l'univers et le groupe d'humain. Le grand ouvre parle de l'univers et de son droit, il parle aussi les problèmes qui apparaissent (Goldmann comme cité Faruk, 2010: 63).

2.3.1.3 La vision du monde

Selon Goldmann (comme cité dans Faruk 2010: 66) la vision du monde est le terme qui est convenable et complet sur des idées, des aspirations, et des sentiments. Ils relient ensemble le membre d'un groupe social spécifique et distinguent avec d'autre groupe. Comme une conscience collective, la vision du monde se développe du résultat d'une situation sociale et économique qui rencontre certains sujets collectifs.

L'écrivain, en effet, est bien évidemment en relation avec un milieu, porteur d'idées, d'aspirations, de joies, des rêves des générations précédentes et de la sienne (Colin, 2004: 4). Ce sont les aspects qui influencent la formation de la vision du monde de l'auteur. Et puis, il n'est pas né soudainement, parce qu'il est un produit des interactions entre l'auteur avec son entourage.

Selon Goldmann, l'œuvre littéraire comme la structure significative représentera la vision du monde de l'écrivain, ce n'est pas comme un individu mais comme le membre de la société. On peut dire que le

structuralisme génétique soit une recherche de la littérature qui connecte la structure d'œuvre littéraire avec la structure de la société par la vision du monde ou de l'idéologie.

Goldmann croit qu'il y a de l'existence de l'homologie entre la structure d'œuvre littéraire avec la structure de la société parce que les deux sont produits de la même activité. Le concept d'homologie est différent du concept de réflexion. L'homologie ou l'équivalence structurelle entre la structure d'œuvre littéraire avec la structure de la société est indirectement. La structure d'œuvre littéraire particulièrement n'est pas homologue avec la structure de la société, mais plutôt il est homologue avec la vision du monde dans la communauté. C'est la vision du monde qui est directement lié avec la structure de la société.

2.3.1.4 La structure de l'œuvre littéraire

Selon Fananie (2000 : 83) la structure de l'œuvre littéraire est une structure qui est réfléchi dans le texte. Par conséquent, elle peut être considérée comme les éléments qui composent l'œuvre littéraire. Ces éléments sont appelé les éléments intrinsèque.

Selon Abrams (comme cité dans Nurgiyantoro 2007: 38), l'élément intrinsèque est une structure formelle de la littérature qu'on l'appelle les éléments qui fonde l'œuvre littéraire. Ces éléments construisent l'œuvre littéraire fiction par l'intérieur. Les principales éléments intrinsèque se composent de: (1) le thème, (2) l'intrigue, (3) le personnage et la personnalisation, et (4) l'espace

1. Le thème

Le thème selon Stanton et Kenny (comme cité dans Nurgiyantoro 2007: 67) est le sens qui est contenu dans une histoire. Le thème est l'idée qui fonde une œuvre littéraire et il existe dans le texte. Le thème est sélectionné par des motifs contenus dans une œuvre littéraire. Il détermine la présente des événements, des conflits, et de la situation particulière. Le thème est une idée et une vision de l'auteur qui sont fondées la création de l'œuvre littéraire. Le thème devient un base du développement toute de l'histoire, donc il anime toute la partie de cette histoire. Le thème a une généralisation en commun, plus large et abstraite. Pour déterminer le thème d'une œuvre littéraire, il faut conclure toute de l'histoire, non seulement sur le certain partie de l'histoire.

2. L'intrigue

L'intrigue est un élément de fiction qui est important, beaucoup de personne considèrent que l'intrigue est un élément le plus important. L'analyse de la structure du texte est souligné sur l'intrigue même il utilise d'autre terme (Nurgiyantoro, 2015: 164).

Stanton (comme cité dans Nurgiyantoro, 2015: 167) dit que l'intrigue est une histoire qui contient une séquence d'évènement, mais chaque évènement peut connecter en cause et en effet, un évènement se passe à cause d'autre évènement.

3. Le personnage et la personnalisation

Le personnage selon Abrams (comme cité dans Nurgiyantoro 2010: 247) est la personne qui apparaît dans une œuvre narrative ou le drame. Il est interprété par le lecteur à la qualité de la morale et la certaine tendance, comme il est exprimé dans le discours et ce qui se fait dans l'action. Nurgiyantoro (2010: 258) dit qu'il y a deux types de personnage basé sur le rôle ou l'importance du personnage, à savoir le personnage principal et le personnage supplémentaire. Le personnage principal est un personnage important et il est toujours apparaît et dominer dans l'histoire. Le personnage supplémentaire est un personnage qui apparaît une seule fois ou plusieurs fois et peut-être dans une partie relativement courte dans le récit.

La personnalisation est la représentation des personnages ou des caractères (l'intérieur ou l'extérieur) qui peut devenir sa vision du monde, son attitude, sa croyance, sa coutume etc. (Suharianto 1982: 31).

Le but de la personnalisation est d'accomplir la compréhension d'un individu dans la communauté particulière. L'autre but est d'approfondir la compréhension dans la communauté où l'individu vit. L'important, c'est que l'individu pourrait exprimer sa motivation, son aspiration, et son ambition de la vie dans la communauté (Nurgiyantoro, 20017: 194).

4. L'espace

L'espace est un lieu, une relation temporelle, et un environnement sociale où les évènements racontés (Abrams comme cité dans Nurgiyantoro 2007: 216). L'espace dans l'ouvre fiction n'est pas limitée au placement du lieu où quelque chose physique seulement, mais aussi aux coutumes, aux croyances et aux valeurs applicables dans le lieu qui est concerné. Les éléments de l'espace peuvent être divisés en trois éléments principales, à savoir (1) l'espace de lieu est la place de l'évènement qui se passe dans une ouvre fiction (2) l'espace de temps est reliée avec la question de savoir quand l'évènement se passe dans l'ouvre fiction (3) l'espace sociale est liée avec le comportement de la société dans une ouvre fiction. La procédure de la vie sociale inclut les problèmes dans un zone complexe par exemple la coutume, la tradition, la croyance, la vision du monde, la pensé, et le comportement (Nurgiyantoro 2007: 227-233).

CHAPITRE III

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

3.1 La méthode de la recherche

La méthode de la recherche est la manière d'obtenir la connaissance sur un objet particulier et il faut qu'elle soit conforme à la nature de cet objet comme indiqué par la théorie (Faruk 2012: 55).

La méthode signifie aussi la façon utilisée par le chercheur pour résoudre les problèmes qui sont examinés. La méthode doit être systématique et procédurale parce que la recherche est une activité scientifique (Siswantoro 2010 : 56).

La méthode utilisée dans cette recherche est la méthode descriptive analytique. La méthode descriptive analytique est faite en décrivant les faits qui sont suivis par l'analyse. L'analyse doit contenir la compréhension et l'explication plus claire (Ratna, 2008: 53).

3.2 L'approche de la recherche

Selon Ratna (2008 :55), l'approche de la recherche doit être expliquée plus extensivement parce qu'elle implique la façon particulière de comprendre une certaine science.

Le type d'approche utilisée dans cette recherche est l'approche du structuralisme génétique. Cette approche combine les aspects intrinsèques et les aspects extrinsèques dans l'analyse. Suwardi Endraswara dit que l'approche de structuralisme génétique regarde l'œuvre littéraire en deux aspects; l'aspect

intrinsèque et l'aspect extrinsèque. La recherche est commencée par l'étude de l'aspect intrinsèque pour la base de données. Et puis, la recherche va combiner et va ajouter plusieurs aspects de la réalité à la société. La littérature comme le reflet des temps peut révéler l'aspect social, culturel, politique, et économique. L'événement important dans son temps sera associé avec l'aspect intrinsèque de la littérature (Endraswara 2003:56).

Cette recherche utilise le structuralisme génétique pour révéler la critique sociale dans l'œuvre littéraire, la structure de la littérature, la condition et la situation sociale, la vision du monde de l'auteur et la correspondance entre la littérature avec la vision du monde de l'auteur.

3.3 L'objet de la recherche

L'objet de cette recherche se compose de deux types, l'objet matériel et l'objet formel. L'objet matériel est la matière qui devient un objet de la recherche et analysée par le chercheur en utilisant certain théorie (Surajiyo, 2009 : 36).

L'objet matériel de cette recherche est le roman *La Peste* d'Albert Camus.

L'objet formel est l'approche qui est utilisée pour analyser l'objet matériel. L'objet formel est appelé également le point de vue visant à la substance ou à la matière de la recherche (Surajiyo, 2009:36). L'objet formel dans cette recherche est la théorie du structuralisme génétique de Lucien Goldmann.

3.4 La source de données

Selon Lungan (2006 : 9), les données peuvent être divisées en deux, à savoir les données primaires et les données secondaires. Les données primaires sont les principales données qui sont obtenus directement. Les données primaires dans cette recherche sont les suivantes :

- a. Le roman *La Peste* d'Albert Camus.
- b. La théorie du structuralisme génétique de Lucien Goldmann.

Les données secondaires sont les données nécessaires pour supporter l'analyse de la recherche. Ils se trouvent aux plusieurs sources par exemple dans les articles, les essais, les journaux et les autres sources qui correspondent avec le problème de la recherche.

3.5 La technique de collecte des données

Dans cette recherche, les données sont obtenues de plusieurs sources. Le chercheur va étudier, citer, observer des théories, des livres, et des informations sur internet pour collecter les données secondaires et pour approfondir la compréhension de la théorie.

Après ce démarche, le chercheur va lire et observer l'objet de la recherche et souligner (marquer) les phrases qui correspondent avec les problématiques. Les données trouvées vont être écrites dans le tableau de données suivant :

(1) Le nombre	(2) Les phrases dans le roman
(3) L'analyse	

3.6 La technique d'analyse des données

Les données qui sont déjà écrites dans le tableau de données sont composées systématiquement pour l'intérêt de la recherche. Ils peuvent aider à résoudre les problématiques de la recherche. Voici l'exemple de l'analyse des données.

(1)	<p>(2) La phrase dans le roman <i>“...Nos concitoyens travaillent beaucoup, mais toujours pour s'enrichir. Ils s'intéressent surtout au commerce et ils s'occupent d'abord, selon leur expression, de faire des affaires.”</i></p>
<p>(3) L'analyse Dans cette phrase, l'auteur essaie d'expliquer la situation dans la ville d'Oran. Les habitants aiment travailler beaucoup et ils intéressent au commerce. L'auteur aussi fait la critique social dans l'aspect de la mentalité des habitants. Il explique dans la phrase <i>“mais toujours pour s'enrichir.”</i> Ils n'ont pas la conscience pour aider les gens pauvre ou les orphelins. Dans la société, c'est une bonne attitude pour aider les autres peuples, mais dans ce cas, les habitants préfèrent travailler pour lui-même.</p>	

3.7 Les étapes de la recherche

Les étapes de la recherche sont formulées sous la forme de phrases suivantes :

1. Déterminer le texte de la littérature ou les sources de données qui est utilisé dans la recherche, à savoir le roman *La Peste* d'Albert Camus.
2. Lire et comprendre le roman *La Peste* d'Albert Camus.
3. Trouver les problèmes ou les conflits dans le roman pour formuler les problématiques et puis décider la théorie qui sera utilisée.
4. Chercher, comprendre, et déterminer la théorie de la sociologie de la littérature qui peut supporter la recherche.

5. Comprendre la théorie qui est utilisée, à savoir le structuralisme génétique de Lucien Goldmann.
6. Appliquer la théorie dans les problématiques.
7. Analyser les problématiques en utilisant la théorie de structuralisme génétique de Lucien Goldmann.



CHAPITRE IV

ANALYSE

Ce chapitre contient l'analyse du roman *La Peste* en utilisant la théorie de structuralisme génétique. L'analyse est divisée en trois parties. La première partie parle des éléments structuraux du roman *La Peste*. La deuxième partie parle de la vision du monde de l'auteur représentée dans le roman *La Peste*. Le troisième parti parle des critiques sociaux dans le roman *La Peste*.

4.1 Les éléments structuraux du roman *La Peste*

Les éléments structuraux sont les éléments qui fondent l'œuvre littéraire. Ces éléments construisent l'œuvre littéraire par l'intérieur. Les principales éléments structuraux se composent de : (1) le thème, (2) l'intrigue, (3) le personnage et la personnalisation, et (4) l'espace.

4.1.1 Le thème

Le thème du roman *La Peste* d'Albert Camus est l'isolation et la séparation des êtres humains. Dans ce roman, Albert Camus décrit quelque condition humaine dans une ville appelée Oran en affrontant l'isolation sur la vie. Les citoyens ne peuvent pas sortir de la ville à cause d'une maladie dangereuse. Au contraire, la personne en dehors de la ville ne peut pas y entrer. Beaucoup de gens sont séparées, ils sont les parents de leurs enfants et les maris de leurs femmes. La réponse des habitants est très variable. Quelques personnes ont peur et ils ne font rien, d'autres essaient pour échapper de la ville, certaines personnes blâment Dieu, et il y a aussi des gens qui décident de faire quelque chose contre la maladie.

Cette condition est décrite dans la citation suivante :

- (1). Ainsi, la première chose que la peste apporta à nos concitoyens fut l'exil. Et le narrateur est persuadé qu'il peut écrire ici, au nom de tous, ce que lui-même a éprouvé alors, puisqu'il l'a éprouvé en même temps que beaucoup de nos concitoyens. Car c'était bien le sentiment de l'exil que ce creux que nous portions constamment en nous, cette émotion précise, le désir déraisonnable de revenir en arrière ou au contraire de presser la marche du temps, ces flèches brûlantes de la mémoire. **(LP/69-70)**.

Dans le roman *La Peste*, il y a aussi le thème supplémentaire. Ce sont la pauvreté, l'affection, l'amitié, et la solidarité.

1. La pauvreté

La pauvreté est l'une des phénomènes qui se passe à Oran. Il y a beaucoup d'habitants qui ne peuvent pas remplir ses nécessités. Dans le roman, Joseph Grand a réussi à continuer ses études à l'université, mais il ne peut pas payer le frais de scolarité à cause du problème financière. Cet événement est l'une de conséquences de la pauvreté en Oran. Cette situation est expliquée dans la citation suivante :

- (2). Lorsque vingt-deux ans auparavant, à la sortie d'une licence que, faute d'argent, il ne pouvait dépasser, il avait accepté cet emploi, on lui avait fait espérer, disait-il, une « titularisation » rapide. **(LP/47)**

2. L'affection

Il y a plusieurs personnages qui peuvent représenter l'affection dans ce roman, l'un d'eux est le docteur Bernard Rieux. La femme du docteur Rieux était malade depuis un an, et elle allait à la montagne pour faire le traitement. Bien qu'elle soit malade depuis un an, le docteur Rieux ne cesse pas l'aimer. Il essaie de soigner la maladie en utilisant de diverses façons.

L'affection du docteur Rieux est aussi représentée quand il embrasse sa femme.

- (3) Sa femme, malade depuis un an, devait partir le lendemain pour une station de montagne. Il la trouva couchée dans leur chambre, comme il lui avait demandé de le faire. Ainsi se préparait-elle à la fatigue du déplacement. Elle souriait.
- Je me sens très bien, disait-elle.
- Le docteur regardait le visage tourné vers lui dans la lumière de la lampe de chevet. Pour Rieux, à trente ans et malgré les marques de la maladie, ce visage était toujours celui de la jeunesse, à cause peut-être de ce sourire qui emportait tout le reste.
- Dors si tu peux, dit-il. La garde viendra à onze heures et je vous mènerai au train de midi.
- Il embrassa un front légèrement moite. Le sourire l'accompagna jusqu'à la porte. **(LP /14).**

3. L'amitié

L'amitié qui se passe dans le roman est l'amitié entre le docteur Bernard Rieux et Jean Tarrou. Ils guérissent ensemble la maladie, ils font ensemble des mesures pour réduire les victimes, et ils luttent ensemble contre la peste, mais ils n'ont pas le temps pour les deux. Dans la citation suivante, Tarrou demande au docteur Rieux le temps d'amitié quand ils se reposent à la terrasse d'une maison en regardant la mer après avoir travaillé toute la journée.

- (4) - Rieux, dit Tarrou sur un ton très naturel, vous n'avez jamais cherché à savoir qui j'étais ? Avez-vous de l'amitié pour moi ?
- Oui, répondit le docteur, j'ai de l'amitié pour vous. Mais jusqu'ici le temps nous a manqué.
- Bon, cela me rassure. Voulez-vous que cette heure soit celle de l'amitié ?
- Pour toute réponse, Rieux lui sourit. **(LP/224).**

4. La solidarité

La solidarité dans le roman est représentée par le personnage Raymond Rambert. Il est journaliste qui vient dehors d'Oran. Il est emprisonné et il veut sortir de la ville pour rencontrer sa femme à Paris. Après avoir fait des efforts, il réussit finalement à trouver la façon pour sortir de la ville. Mais, au dernier moment avant son départ, il décide d'annuler son plan. Il pense qu'il doit aider ses amis pour lutter contre la maladie.

Cette situation est décrite dans la citation suivante :

- (5) - Je voudrais vous parler, dit Rambert.
 - Nous sortirons ensemble, si vous le voulez bien. Attendez-moi dans le bureau de Tarrou.

Un moment après, Rambert et Rieux s'installaient à l'arrière de la voiture du docteur. Tarrou conduisait.

- Plus d'essence, dit celui-ci en démarrant. Demain, nous irons à pied.

- Docteur, dit Rambert, je ne pars pas et je veux rester avec vous.

Tarrou ne broncha pas. Il continuait de conduire. Rieux semblait incapable d'émerger de sa fatigue. (LP/190).

4.1.2 L'intrigue

Chapitre I contient l'introduction des personnages, l'espace de lieu et l'espace de temps dans le roman. L'introduction est faite par le narrateur. Le narrateur explique aussi le début d'apparition de la maladie. Dans la ville d'Oran, des milliers des rats commencent à mourir dans les rues. Le personnage principal, le docteur Bernard Rieux vit dans un appartement et il rencontre que la concierge du bâtiment, Monsieur Michel. Il est mort étrangement à cause de la fièvre. Le docteur Rieux consulte à ses collègues, le docteur Richard sur le sujet de cette

maladie. Ils arrivent à la conclusion qu'une épidémie attaque la ville. Les autorités sont lentes de prendre de mesures nécessaires pour prévenir cette épidémie. Quand le nombre de décès augmente à environ 30 personnes, la ville est fermée et la peste est déclarée officiellement.

Chapitre II raconte de l'épidémie qui se disperse sur la ville. Les portes de la ville sont fermées, les voyages en train sont interdits, les services de messagerie sont suspendues, et l'utilisation de téléphone est limitée. Les télégrammes deviennent le seul moyen de communiquer à des familles ou des amis en dehors de la ville. La séparation affecte l'activité quotidienne des habitants, ils se sentent désespéré et isolé. La peste commence d'affecter les différents personnages. Dans le chapitre II, le narrateur raconte aussi les efforts de Raymond Rambert, un journaliste qui vient de l'extérieur de la ville pour échapper et rencontrer sa femme à Paris. Ils rencontrent les criminels pour aider son départ après les fonctionnaires ont refusé sa demande pour quitter la ville. D'autre personnage, le père Paneleoux prend de l'opportunité pour augmenter son statut. Il dit que la peste est un acte de Dieux pour punir les citoyens. Cottard, un criminel plein de remords qui essaie pour faire la suicider devient riche parce qu'il devient un contrebandier. Pendant ce temps, le docteur Rieux, Jean Tarrou et Joseph Grand sont occupée pour soigner ses patients. À la fin de ce chapitre, Rambert décide pour annuler son quitter et il rejoint le docteur Rieux, Jean Tarrou, et Joseph Grand pour combattre l'épidémie.

Chapitre III parle de la condition mauvaise de la ville. Les gens essaient d'échapper de la ville, mais certains sont tués par le soldat. Quelque violation se passe dans la ville et les autorités déclarent la loi martiale et déterminent un couvre-feu. Les funérailles sont menées de manière plus simple et plus rapide.

Chapitre IV parle de la condition de la ville qui est encore ravagée par la crise de la peste. Le docteur Rieux entend que la condition de sa femme est mauvaise. Il renforce aussi son cœur quand il regarde les victimes. À la fin d'Octobre, le sérum qui est fait par le docteur Richard est essayé pour la première fois, mais il ne peut pas sauver la vie de jeune fils. Le père Paneloux, qui rejoint le groupe de volontaires lutte contre la peste, fait un second sermon. Il demande pour faire tous les choses qui sont possibles pour lutter contre la peste. Quelques jours après le sermon, le père Paneloux est malade. Les symptômes n'indiquent pas que cette maladie est la peste, mais ils prouvent fatale parce que quelque jours plus tard, le père Paneloux est finalement mort. À la terrasse de la maison de son client, Tarrou raconte l'histoire de sa vie à Rieux. Soudainement, Grand est infecté la peste, mais il peut récupérer. Les décès à cause de la peste commencent à diminuer.

Chapitre V raconte la disparition de la peste. À la fin de janvier, la peste commence à retraiter et les habitants de la ville fêtent l'ouverture des portes de la ville. Cottard est stressé parce qu'il ne peut pas continuer ses affaires à cause de la fin de l'épidémie. Deux officiers de gouvernement l'approchent et il court. Tarrou est infecté la peste et il est mort après une lutte héroïque. La femme de Rieux est morte en informant par le télégramme. En février, les portes de la ville sont finalement ouvertes. Les gens sont réunis avec leur famille et leurs amis. Cottard

devient fou et il commence à tirer les gens près de sa maison. Finalement, il s'arrête. Le narrateur de la chronique révèle son identité et explique qu'il raconte basée sur la vision objective de l'événement. A la fin du roman, il conclut que la peste peut venir à d'autre temps.

4.1.3 Le personnage et la personnalisation

Le personnage du roman *La Peste* est des êtres humains. Dans cette analyse, il y a deux types de personnage à savoir le personnage principal et le personnage supplémentaire.

4.1.3.1 Le personnage principal

1. Le docteur Bernard Rieux

Le docteur Bernard Rieux est l'un de personnages principal dans ce roman. Au début du roman, sa femme est malade et elle va aller à la montagne pour le traitement. Le docteur Rieux est la représentative d'Albert Camus contre l'absurdité. Quand d'autre personne ne fait rien, le docteur Rieux toujours essaye d'empêcher la peste qui diffuse dans la ville. Dans le roman, il est la personne qui trouve la première victime de l'épidémie. Il est aussi le personne qui informe le gouvernement sur le dangereux de la peste et il demande les autorités pour prendre des mesures. Pendant de l'épidémie, Rieux dirige un hôpital et il travaille toute la journée pour traiter les victimes. Son devoir n'est pas pour soigner les victimes, mais pour faire la diagnostique et faire la quarantaine. Dans le roman, la description du docteur Rieux est décrite par Tarrou en utilisant son note.

Ce sont la note de Tarrou dans le roman qui décrit la description du docteur

Bernard Rieux :

(6) À titre documentaire, on peut enfin reproduire le portrait du docteur Rieux par Tarrou. Autant que le narrateur puisse juger, il est assez fidèle :

« Paraît trente-cinq ans. Taille moyenne. Les épaules fortes. Visage presque rectangulaire. Les yeux sombres et droits, mais les mâchoires saillantes. Le nez fort est régulier. Cheveux noirs coupés très courts. La bouche est arquée avec des lèvres pleines et presque toujours ser-rées. Il a un peu l'air d'un paysan sicilien avec sa peau cuite, son poil noir et ses vêtements de teintes toujours foncées, mais qui lui vont bien.

« Il marche vite. Il descend les trottoirs sans changer [41] son allure, mais deux fois sur trois remonte sur le trottoir opposé en faisant un léger saut. Il est distrait au volant de son auto et laisse souvent ses flèches de direction levées, même après qu'il ait effectué son tournant. Toujours nu-tête. L'air renseigné. » (LP/33-34)

2. Raymond Rambert

Raymond Rambert est journaliste qui visite Oran pour trouver la nouvelle sur les conditions de la vie dans le quartier d'Arabe et les conditions de ses sanitaires dans la ville. La description de Raymond Rambert est décrite dans la citation suivante :

(7) L'après-midi du même jour, au début de sa consultation, Rieux reçut un jeune homme dont on lui dit qu'il était journaliste et qu'il était déjà venu le matin. Il s'appelait Raymond Rambert. Court de taille, les épaules épaisses, le visage décidé, les yeux clairs et intelligents, Rambert portait des habits de coupe sportive et semblait à l'aise dans la vie. Il alla droit au but. Il enquêtait pour un grand journal de Paris sur les conditions de vie des Arabes et voulait des renseignements sur leur état sanitaire. (LP/17-18)

Rambert est piégé dans la ville pendant de l'épidémie. Il manque sa femme à Paris et il utilise tout son ingéniosité de quitter la ville. Après il ne réussit pas, il contacte les contrebandiers pour aider son mesure. Ils acceptent pour l'aider,

mais Rambert doit payer dix mille francs. Cependant, il y a un problème dans la réunion et Rambert doit attendre au moment son départ est organisé. Quand la préparation de son départ est prête, Rambert change sa décision et il décide rester dans la ville pour aider combattre la peste. Il pense que ce sera embarrassant pour quitter la ville.

3. Jean Tarrou

Jean Tarrou le personnage qui devient d'ami du docteur Rieux. Ils se rencontrent pour la première fois dans un appartement. La description de Jean Tarrou est expliquée dans la citation suivante :

(8)À dix-sept heures, comme il sortait pour de nouvelles visites, le docteur croisa dans l'escalier un homme encore jeune, à la silhouette lourde, au visage massif et creusé, barré d'épais sourcils. Il l'avait rencontré, quelquefois, chez les danseurs espagnols qui habitaient le dernier étage de son immeuble. Jean Tarrou fumait une cigarette avec application en contemplant les dernières convulsions d'un rat qui crevait sur une marche, à ses pieds. Il leva sur le docteur le regard calme et un peu appuyé de ses yeux gris, lui dit bonjour et ajouta que cette apparition des rats était une curieuse chose. (LP/18-19).

Jean Tarrou est la personne qui commence d'organiser un groupe de volontaire commencent pour lutter contre la peste. Un jour, Tarrou raconte à Rieux de l'histoire de sa vie. Son père est un juge-pénitent et il déteste la peine du mort. Il dit au docteur Rieux qu'il est intéressé pour devenir un saint même il ne croit pas à Dieu. Dans le roman, il explique que Tarrou est arrivé quelques semaines avant que la peste entre la ville. C'est la citation qui explique cette condition.

(9) Jean Tarrou, qu'on a déjà rencontré au début de ce récit, s'était fixé à Oran quelques semaines plus tôt et habitait, depuis ce temps, un grand hôtel du centre. (LP/28).

4. Joseph Grand, l'employé à la mairie.

Joseph Grand est un fonctionnaire et il a cinquante ans. Il est grand et mince. Dans son temps libre, il étudie le Latin et il écrit toujours la première phrase de son œuvre, mais il ne peut pas réussir pour continuer sa phrase. Il a une difficulté de trouver le mot en exprimant ce qu'il veut dire. Il est marié mais à cause de la pauvreté, sa femme, Jeanne, l'a quitté. Grand est un voisin de Cottard et celui qui téléphone le docteur Rieux pour l'aide quand Cottard essaie de faire le suicide. Grand est aussi l'un de clients du docteur Rieux. C'est la citation qui explique la première apparition de ce personnage :

(10) Après le déjeuner, Rieux relisait le télégramme de la maison de santé qui lui annonçait l'arrivée de sa femme, quand le téléphone se fit entendre, C'était un de ses anciens clients, employé de mairie, qui l'appelait. Il avait longtemps souffert d'un rétrécissement de l'aorte, et, comme il était pauvre, Rieux l'avait soigné gratuitement. (LP/ 23)

(11) Quelques minutes plus tard, il franchissait la porte d'une maison basse de la rue Faidherbe, dans un quartier extérieur. Au milieu de l'escalier frais et puant, il rencontra Joseph Grand, l'employé, qui descendait à sa rencontre. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, à la moustache jaune, long et voûté, les épaules étroites et les membres maigres. (LP/ 23)

Quand le temps de l'épidémie, Grand rejoint le groupe de volontaire. Il devient un secrétaire. Il enregistre la statistique sur les victimes de la peste. Dans le roman, le narrateur décrit plus de détail sur la description et la condition de Joseph Grand.

(12) À première vue, en effet, Joseph Grand n'était rien de plus que le petit employé de mairie dont il avait l'allure. Long et maigre, il flottait au milieu de vêtements qu'il choisissait toujours trop grands, dans l'illusion qu'ils lui feraient plus d'usage. S'il gardait encore la plupart de ses dents sur les gencives inférieures, il avait perdu en revanche celles de la mâchoire supérieure. Son sourire, qui relevait surtout la lèvre du haut, lui donnait ainsi une bouche d'ombre. Si l'on ajoute à ce portrait une démarche de séminariste, l'art de raser les murs et de se glisser dans les portes, un parfum de cave et de fumée, toutes les mines de l'insignifiance, on reconnaîtra que l'on ne pouvait pas l'imaginer ailleurs que devant un bureau, appliqué à réviser les tarifs des bains-douches de la ville ou à réunir pour un jeune rédacteur les éléments d'un rapport concernant la nouvelle taxe sur l'enlèvement des ordures ménagères. Même pour un esprit non prévenu, il semblait avoir été mis au monde pour exercer les fonctions discrètes mais indispensables d'auxiliaire municipal temporaire à soixante-deux francs trente par jour. **(LP/47).**

À la fin du roman, Grand dit qu'il se sent plus heureux et il a écrit une lettre à Jeanne.

5. La mère du docteur Rieux

La mère du docteur Rieux vient à Oran pour accompagner son fils quand sa femme fait le traitement à la station de la montagne. Son apparition est expliquée dans la citation suivante :

(13) Mais le lendemain matin, 18 avril, le docteur qui ramenait sa mère de la gare trouva M. Michel avec une mine encore plus creusée : de la cave au grenier, une dizaine de rats jonchaient les escaliers. Les poubelles des maisons voisines en étaient pleines. La mère du docteur apprit la nouvelle sans s'étonner.

- Ce sont des choses qui arrivent.

C'était une petite femme aux cheveux argentés, aux yeux noirs et doux **(LP/19-20).**

6. M. Othon, le juge d'instruction

Monsieur Othon est le juge d'instruction à Oran. Il est grand et mince comme il est mentionné Tarrou dans sa note. Le docteur Rieux rencontre M.Othon pour la première fois à la gare.

Cette situation est expliquée dans la citation suivante :

(14) Près de la sortie, sur le quai de la gare, Rieux heurta M. Othon, le juge d'instruction, qui tenait son petit garçon par la main. Le docteur lui demanda s'il partait en voyage. M. Othon, long et noir, et qui ressemblait moitié à ce qu'on appelait autrefois un homme du monde, moitié à un croque-mort, répondit d'une voix aimable, mais brève : J'attends Mme Othon qui est allée présenter ses respects à ma famille. (LP/17).

7. Le père Paneloux

Le père Paneloux est un Jésuite bien respecté. La description de ce personnage est décrite dans la citation suivante :

(15) Le vieil homme tenait le bras d'un prêtre que le docteur reconnut. C'était le Père Paneloux, un jésuite érudit et militant qu'il avait rencontré quelquefois et qui était très estimé dans notre ville, même parmi ceux qui sont indifférents en matière de religion. (LP/22).

Dans la première étape de l'épidémie, il fait un sermon dans la cathédrale. Il a un puissant pour affecter la pensée des citoyens. Il croit que la peste est une peine aux citoyens qui ne respecte le Dieu. À la fin du roman, le père Paneloux est malade. Il refuse d'être soigné par le médecin, il juste croit à Dieu. Finalement, il est mort parce que la maladie inconnue.

8. Cottard

Cottard est un personnage ruse et égoïste. Il habite dans le même bâtiment avec Grand. Il ne semble pas avoir un travail. Il est une figure excentrique, silencieuse et secrète. Au début du roman, il essaie faire le suicide. Selon Grand, Cottard est une personne qui se reproche.

L'opinion de Grand est expliquée dans la citation suivante :

(16) La voiture de dératisation passa sous leur fenêtre dans un grand bruit d'échappement. Rieux se tut jusqu'à ce qu'il fût possible de se faire entendre et demanda distraitemment l'avis de l'employé. L'autre le regardait avec gravité:

- C'est un homme, dit-il, qui a quelque chose à se reprocher. **(LP/58)**

Quand la crise se passe à Oran à cause de l'épidémie, Cottard prend l'opportunité et devient un contrebandier. À la fin du roman, il est arrêté par la police parce qu'il est devenu un fou et il tire les gens près de son appartement.

4.1.3.2 Le personnage supplémentaire

1. La femme du docteur Rieux

La femme du docteur Rieux a trente ans, elle apparaît quelque fois au début du roman. Elle est malade d'une maladie inconnue et elle a parti à la montagne pour soigner sa maladie. À la fin de ce roman, elle est morte. Selon le docteur Rieux, son visage est toujours de la jeunesse. Cette description est expliquée dans la citation suivante :

(17)Le docteur regardait le visage tourné vers lui dans la lumière de la lampe de chevet. Pour Rieux, à trente ans et malgré les marques de la maladie, ce visage était toujours celui de la jeunesse, à cause peut-être de ce sourire qui emportait tout le reste. **(LP/15).**

2. Monsieur Michel, le concierge

Monsieur Michel est le concierge d'un hôtel que le docteur habite. Quand les rats commencent d'apparaître à l'hôtel, il pense que c'est une farce.

Cette situation est décrite dans la citation suivante :

(18)La présence de ce rat mort lui avait paru seulement bizarre tandis que, pour le concierge, elle constituait un scandale. La position de ce dernier était d'ailleurs catégorique : il n'y avait pas de rats dans la maison. Le docteur eut beau l'assurer qu'il y en avait un sur le palier du premier étage, et probablement mort, la conviction de M. Michel restait entière. Il n'y avait pas de rats dans la maison, il fallait donc qu'on eût apporté celui-ci du dehors. Bref, il s'agissait d'une farce. (LP/14).

Il est la première victime de la peste. Il est mort après il est souffrir ce maladie pour quelque jours.

3. Le petit vieux

Le petit vieux est un homme qui apparaît parfois sur un balcon devant de l'appartement de Jean Tarrou. Dans la note de Tarrou, il aime beaucoup appeler les chats et puis les crache. La description de ce personnage est décrite dans la citation suivante :

(19)Tarrou semblait ensuite avoir été favorablement impressionné par une scène qui se déroulait souvent au balcon qui faisait face à sa fenêtre. Sa chambre donnait en effet sur une petite rue transversale où des chats dormaient à l'ombre des murs. Mais tous les jours, après déjeuner, aux heures où la ville tout entière somnolait dans la chaleur, un petit vieux apparaissait sur un balcon, de l'autre côté de la rue. Les cheveux blancs et bien peignés, droit et sévère dans ses vêtements de coupe militaire, il appelait les chats d'un « Minet, minet », à la fois [37] distant et doux. Les chats levaient leurs yeux pâles de sommeil, sans encore se déranger. L'autre déchirait des petits bouts de papier au-dessus de la rue et les bêtes, attirées par cette pluie de papillons blancs, avançaient au milieu de la chaussée, tendant une patte hésitante vers les derniers morceaux de papier. Le petit vieux crachait alors sur les chats avec force et précision. Si l'un des crachats atteignait son but, il riait. (LP/30)

4. L'un de clients du docteur Rieux

L'un de clients du docteur Rieux est un vieil Espagnol qui souffrit de l'asthme. Quand le docteur le visite, parfois il donne les commentaires sur les événements à Oran qu'il est entendu sur le radio et les journaux.

La description de ce personnage est décrite dans la citation suivant :

(20) Il trouva son premier malade au lit, dans une pièce donnant sur la rue et qui servait à la fois de chambre à coucher et de salle à manger. C'était un vieil Espagnol au visage dur et raviné. Il avait devant lui, sur la couverture, deux marmites remplies de pois. Au moment où le docteur entra, le malade, à demi dressé dans son lit, se renversait en arrière pour tenter de retrouver son souffle caillouteux de vieil asthmatique. (LP/15).

5. Le docteur Richard

Le docteur Richard est le président ou la chef d'association du docteur à Oran. Il est aussi l'un de médecins le plus important de la ville. L'apparition de ce personnage est expliquée dans la phrase suivante :

(21) Rentré chez lui, Rieux téléphonait à son confrère Richard, un des médecins les Plus importants de la ville. (LP/26).

6. Le docteur Castel, un confrère de Rieux.

Le docteur Castel est l'un de collègues du docteur Rieux. Il travaille durement pour former le sérum.

(22) C'est pourquoi il était naturel que le vieux Castel mit toute sa confiance et son énergie à fabriquer des sérums sur place, avec du matériel de fortune. (LP/126).

7. Garcia

Garcia est l'homme qui connaît le groupe de contrebandier à Oran pendant la peste. Il présente Rambert à Raoul pour organiser son quitter. La description de Garcia est décrite dans la citation suivante :

(23)Le soir, le store était relevé, le perroquet jabotait dans sa cage et les tables de tôle étaient entourées d'hommes en bras de chemise. L'un d'eux, le chapeau de paille en arrière, une chemise blanche ouverte sur une poitrine couleur de terre brûlée, se leva à l'entrée de Cottard. Un visage régulier et tanné, l'œil noir et petit, les dents blanches, deux ou trois bagues aux doigts, il paraissait trente ans environ. (LP/134).

8. Raoul

Raoul est l'homme qui accepte pour aider Rambert de quitter la ville avec le prix de dix mille francs. Il présente Rambert à Gonzales. La description de Raoul est décrite dans la citation suivante:

(24)Les trois hommes regardaient ce spectacle lorsque dans leur dos un « bonjour » net et grave les fit se retourner. Malgré la chaleur, Raoul était habillé très correctement. Grand et fort, il portait un costume croisé de couleur sombre et un feutre à bords retournés. Son visage était assez pâle. Les yeux bruns et la bouche serrée, Raoul parlait de façon rapide et précise:
- Descendons vers la ville, dit-il. Garcia, tu peux nous laisser. (LP /138)

9. Gonzales

Gonzales est le contrebandier qui organise le départ de Rambert pour quitter la ville. Il présente Rambert à Marcel et Louis, les soldats qui gardent les portes de la ville. Ils vont coopérer pour aider le départ de Rambert.

La description de Gonzales est décrite dans la citation suivante:

(25) Mais dès que Raoul, installé à une table du fond, eut fait un signe au journaliste et que Rambert se fut dirigé vers lui, la curiosité disparut des visages qui revinrent à leurs assiettes. Raoul avait à sa table un grand type maigre et mal rasé, aux épaules démesurément larges, la figure chevaline et les cheveux clairsemés. Ses longs bras minces, couverts de poils noirs, sortaient d'une chemise aux manches retroussées. Il hocha la tête trois fois lorsque Rambert lui fut présenté. Son nom n'avait pas été prononcé et Raoul ne parlait de lui qu'en disant « notre ami ». (LP/138-139)

En partant, le demi-centre serra la main de Rambert avec énergie :

- Je m'appelle Gonzalès, dit-il. (LP/140)

10. Marcel et Louis

Marcel et Louis sont les soldats qui gardent les portes de la ville. Ils vont envoyer Rambert de quitter la ville quand ils ont de l'opportunité. Les descriptions de Marcel et Louis sont décrites dans la citation suivante :

(26) Quelques minutes après, deux hommes s'approchèrent, le regardèrent avec indifférence, puis allèrent s'accouder au parapet de la promenade et parurent tout à fait absorbés par la contemplation des quais vides et déserts. Ils étaient tous les deux de la même taille, vêtus tous les deux d'un pantalon bleu et d'un tricot marine à manches courtes. Le journaliste s'éloigna un peu, puis s'assit sur un banc et put les regarder à loisir. Il s'aperçut alors qu'ils n'avaient sans doute pas plus de vingt ans. À ce moment, il vit Gonzalès qui marchait vers lui en s'excusant.

« Voilà nos amis », dit-il, et il l'amena vers les deux jeunes gens qu'il présenta sous les noms de Marcel et de Louis. De face, ils se ressemblaient beaucoup et Rambert estima qu'ils étaient frères. (LP/143).

4.1.4 L'espace

L'espace dans ce roman se compose de deux types, ce sont l'espace de temps et l'espace de lieu.

4.1.4.1 L'espace de temps

L'événement dans le roman se passe en 194.. C'est la citation qui indique l'espace de temps dans le roman :

(27)Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique **se sont produits en 194.** , à Oran. De l'avis général, ils n'y étaient pas à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. À première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne. **(LP/10).**

L'auteur explique directement du temps dans le roman. Mais, il n'explique pas plus détail le temps général. Il juste citer que ce l'événement se passe en 194... Au contraire, il décrit plus détail le mois et le date quand l'événement se passe dans le roman. C'est la citation qui indique le mois et le date dans le roman :

(28)**Le matin du 16 avril**, le docteur Bernard Rieux sortit de son cabinet et buta sur un rat mort, au milieu du palier **(LP/14).**

Dans cette citation, il est clair que l'histoire dans le roman est commencée au 16 avril du matin.

4.1.4.2 L'espace de lieu

L'événement dans le roman se passe à Oran, une ville et une préfecture française dans la côte algérienne. L'écrivain explique directement l'espace de lieu dans la citation suivante:

(29) Les curieux événements qui font le sujet de cette chronique se sont produits en 194. , à **Oran**. De l'avis général, ils n'y étaient pas à leur place, sortant un peu de l'ordinaire. À première vue, Oran est, en effet, une ville ordinaire et rien de plus qu'une préfecture française de la côte algérienne. **(LP/10)**.

L'écrivain explique aussi la condition de la ville Oran. Il explique qu'il n y a pas d'arbres, de la pigeons et du jardin. Il explique aussi la météo dans la ville. La citation suivante décrit la condition de la ville d'Oran.

(30)La cité elle-même, on doit l'avouer, est laide. D'aspect tranquille, il faut quelque temps pour apercevoir ce qui la rend différente de tant & autres villes commerçantes, sous toutes les latitudes. Comment faire imaginer, par exemple, une ville sans pigeons, sans arbres et sans jardins, où l'on ne rencontre ni battements d'ailes ni froissements de feuilles, un lieu neutre pour tout dire ? Le changement des saisons ne s'y lit que dans le ciel. Le printemps s'annonce seulement par la qualité de l'air ou par les corbeilles de fleurs que de petits vendeurs ramènent des banlieues ; c'est un printemps qu'on vend sur les marchés. Pendant l'été, le soleil incendie les maisons trop sèches et couvre les murs d'une cendre grise ; on ne peut plus vivre alors que dans l'ombre des volets clos. En automne, c'est, au contraire, un déluge de boue. Les beaux jours viennent seulement en hiver. **(LP/10)**.

Dans la citation ci-dessus, le narrateur fait la critique sur la condition d'environnement de la ville. L'environnement peut affecter les attitudes ou les personnalités des êtres humains. Un bon environnement va former une bonne attitude. Selon cette citation, la condition d'Oran ne soutient pas devenir une ville idéale parce qu'il n y a pas d'arbres, de pigeons, ou de jardins. Bien sûr ce mauvais environnement va affecter les habitants.

4.2 La vision du monde de l'auteur représentée dans le roman *La Peste*

Le chercheur analyse le personnage principal dans ce roman pour révéler la vision du monde d'Albert Camus comme de l'auteur. Dans ce roman, la vision du monde de l'auteur est l'absurdité et la révolte contre l'absurdité.

Albert Camus explique l'absurdité dans le mythe de Sisyphe. Le personnage Sisyphe est condamné par le Dieu à pousser une pierre au sommet d'une montagne, mais la pierre retombe toujours. Ce que fait par Sisyphe est une action sans espoir. C'est une condition absurde. Le Dieu pense qu'il n'y a pas de peine plus terrible que ce travail. L'histoire de Sisyphe continue, il essaie toujours faire son effort. Il ne s'arrête pas de pousser la pierre même il ne connaît pas quand la punition s'arrêta. Il connaît sa souffrance, mais l'espoir pour réussir existe toujours. C'est la conscience de l'absurdité. Selon Camus, la conscience de l'absurdité de Sisyphe en face sa punition, est une exigence pour affronter la vie. Camus espère les êtres humains font les actions avec la conscience, malgré ce qu'ils sont les vains actions. Cette conscience est la clé en face du problème et de la condition absurde. De même, les êtres humains vont vivre avec la conscience, non seulement comme la routine.

Dans le roman, l'absurdité est décrite dans la condition des habitants. Ils n'ont pas de l'espoir en face de l'épidémie. Ils sont désespérés en face de problèmes de ses vies. Mais, il y a quelque personne qui ne sont pas désespères. Ils décident pour prendre des mesures, par exemple le docteur Rieux comme le personnage principal. Il fait la révolte sur l'épidémie. Il ne croit pas que le Dieu soit existe, et il n'en n'espère pas aussi. Quand il a des problèmes, il essaie toujours trouver la

solution lui-même. Il croit que la condition ne changera pas si les gens ne font rien. On peut dire, le docteur Rieux est la représentative d'Albert Camus contre l'absurdité.

Le roman contient beaucoup de l'absurdité et de la révolte contre l'absurdité. Le chercheur va diviser cette analyse en deux parties. Ce sont l'absurdité dans le roman et la révolte qui est faite par les personnages contre l'absurdité.

4.2.1 L'absurdité dans le roman

Au début de l'histoire, le narrateur décrit l'absurdité dans la vie des citoyens. C'est la citation qui indique l'activité routine qui est faite toujours par les citoyens d'Oran.

(31) Une manière commode de faire la connaissance d'une ville est de chercher comment on y travaille, comment on y aime et comment on y meurt. Dans notre petite ville, est-ce l'effet du climat, tout cela se fait ensemble, du même air frénétique et absent. C'est-à-dire qu'on s'y ennueie et qu'on s'y applique à prendre des habitudes. (LP/10).

Avant que la peste frappe la ville d'Oran, les citoyens vivent dans l'activité routine. Ils répètent toujours la même activité dans ses vies. La phrase « *C'est-à-dire qu'on s'y ennueie et qu'on s'y applique à prendre des habitudes.* » confirme que les citoyens perdent ses désirs de faire quelque chose différent de sa routine même ils sont ennuyeux. . L'absurdité est indiquée sur les habitudes de la vie des citoyens. Ils ne peuvent pas faire la révolte contre la routine même ils sont ennuyeux. Ils ne sont pas conscients les sens de leur vies. Ils reçoivent seulement cette condition et ils ne peuvent pas la changer

Quand la peste attaque la ville, la plupart des citoyens ne font rien. Dans la citation suivante, les citoyens espèrent seulement la meilleure condition sans faire les efforts.

- (32) Ainsi, chacun dut accepter de vivre au jour le jour, et seul en face du ciel. Cet abandon général qui pouvait à la longue tremper les caractères commençait pourtant par les rendre futiles. Pour certains de nos concitoyens, par exemple, ils étaient alors soumis à un autre esclavage qui les mettait au service du soleil et de la pluie. **(LP/73)**.

Selon Camus, les êtres humains en face toujours de problèmes de ses vies. La seule façon pour la termine, ils doivent faire la révolte en affrontant des problèmes. Cette citation explique que les citoyens sont désespéré affrontent les conditions. Certains d'entre eux font quelque chose bizarre. Dans la citation ci-dessus, ils deviennent un esclavage du soleil et de la pluie. Ils sont heureux quand le soleil apparaît et ils sont tristes quand la pluie arrive. Basée sur cette condition, les habitants d'Oran rencontrent les problèmes mais ils ne peuvent pas prendre de mesure pour les terminer. Ils n'ont pas aussi l'espoir en face de problèmes. On peut dire, ils ne fait pas la révolte sur l'épidémie.

Pendant de l'épidémie, le Père Paneloux a une fièvre. Il refuse l'aider de sa logeuse. Il refuse quand sa logeuse offre d'appeler le médecin.

- (33) Dans l'après-midi, cependant, elle essaya de parler au prêtre et ne reçut en réponse que quelques paroles confuses. Elle renouvela sa proposition. Mais, alors, le Père se releva et, étouffant à demi, il lui répondit distinctement qu'il ne voulait pas de médecin. **(LP/211)**.

La condition du père Paneloux est une condition absurde. Le père Paneloux est pasteur, il croit seulement en Dieu. Mais, quand il était malade, il ne fait rien sauf espérer à Dieu pour la santé. C'est une condition absurde. Bien sûr il n'est pas de personne qui fait la révolte. La mort est une certainement et nous devons faire la

révolte à la mort. La manière est prendre de mesures nécessaires pour rester en vie. S'il n'y a pas des efforts et des mesures, la condition d'humain ne peut pas changer. Albert Camus décrit que le père Paneloux ne fait pas la révolte sur l'absurdité. À la fin, le père Paneloux est mort à cause de cette maladie.

4.2.2 La révolte contre l'absurdité

Le docteur Rieux comme le personnage principal, représente la pensée d'Albert Camus. Il fait la révolte contre l'absurdité. L'absurdité dans ce contexte est la maladie qui attaque la ville. Le chercheur trouve la vision du monde de l'auteur basée sur ce qu'il fait, ce qu'il dit, comment sa réaction dans le roman. Selon Camus, les êtres humains doivent être patients en face de la situation difficile. Il faut qu'ils survivent en face des problèmes et des défis de la vie. L'un des problèmes est la maladie dangereuse. À cause de cette maladie, la mort peut venir plus vite. Le roman *La Peste* décrit la manière de faire la révolte des êtres humains sur la mort, même ils connaissent la mort est une certitude.

Au début de l'épidémie, le docteur Rieux est conscient que l'épidémie va diffuser à toute la ville. La mesure qui est faite par le docteur est décrite dans la citation suivante :

(34) Il appela encore quelques médecins. L'enquête ainsi menée lui donna une vingtaine de cas semblables en quelques jours. Presque tous avaient été mortels. Il demanda alors à Richard, secrétaire du syndicat des médecins d'Oran, l'isolement des nouveaux malades.

- Mais je n'y puis rien, dit Richard. Il faudrait des mesures préfectorales.

(LP/35)

Dans cette citation, le docteur Rieux essaie d'isoler des victimes pour prévenir la maladie dispersée à toute la ville. Malheureusement, le docteur Richard ne peut pas isoler les victimes. Il faut qu'il demande une permission de préfectorales pour faire cette mesure. La décision du docteur Rieux indique qu'il fait la révolte à l'épidémie. Il fait des efforts pour prévenir les nombreux des victimes sont augmentés. Le docteur Rieux fait le traitement lui-même bien qu'il ne connaisse pas quand la peste sera terminée.

Pendant de l'épidémie, le docteur Rieux décide pour faire ses affaires avec ses compétences. C'est la citation qui indique la décision du docteur Rieux :

- (35) Le docteur ouvrit la fenêtre et le bruit de la ville s'enfla d'un coup. D'un atelier voisin montait le sifflement bref et répété d'une scie mécanique. Rieux se secoua. Là était la certitude, dans le travail de tous les jours. Le reste tenait à des fils et à des mouvements insignifiants, on ne pouvait s'y arrêter. L'essentiel était de bien faire son métier. **(LP/44)**

Dans la citation ci-dessus, le docteur Rieux fait la révolte qui est présentée par sa décision de continuer à soigner les malades bien qu'il ne sache pas quand ou comment ce désastre sera terminé. Le plus important, il fait ses affaires et il fait des efforts même il n'y a pas de certitude. C'est une forme de la révolte qui fait par le docteur Rieux.

Le docteur Rieux et Jean Tarrou réalisent que les êtres humains doivent faire les efforts pour obtenir quelque chose. Dans la citation suivante, ils donnent ses opinions sur la personne qui se résigne contre la peste.

- (36) Comme toutes les maladies de ce monde. Mais ce qui est vrai des maux de ce monde est vrai aussi de la peste. Cela peut servir à grandir quelques-uns. Cependant, quand on voit la misère et la douleur qu'elle apporte, il faut être fou, aveugle ou lâche pour se résigner à la peste. **(LP/118)**.

Dans cette citation, le docteur Rieux et Tarrou refuse pour se résigner à la peste. Il croit que la peste ne peut pas disparaître soudainement. Ils doivent lutter contre la peste de même qu'ils ne sachent pas comment le résultat. On peut dire, le docteur Rieux et Jean Tarrou sont les hommes absurde, les hommes qui ont la conscience ou les hommes qui comprennent de l'absurdité. Ils ne peuvent pas échapper à l'absurdité, mais ils gardent toujours l'absurdité sur leur pensée. Ils connaissent que la condition est mauvaise, mais ils ont toujours de l'espoir.

Les êtres humains ne peuvent pas compter seulement sur Dieu. Ils doivent aussi faire quelque chose ou faire la révolte pour changer ses conditions. C'est la pensée qui est crue par le docteur. Le plus important, il doit faire son devoir de soigner les victimes.

(37) Oui, dit-il, vous vous dites qu'il y faut de l'orgueil. Mais je n'ai que l'orgueil qu'il faut, croyez-moi. Je ne sais pas ce qui m'attend ni ce qui viendra après tout ceci. Pour le moment il y a des malades et il faut les guérir. Ensuite, ils réfléchirent et moi aussi. Mais le plus pressé est de les guérir. Je les défends comme je peux, voilà tout. (LP/120)

Selon le docteur Rieux, guérir les malades est un obligatoire. Comme le docteur, il fait son obligatoire en essayant de soigner des victimes. Cette citation indique que la révolte est faite en utilisant de diverses façons. Les autres gens peuvent guérir la maladie en utilisant d'autre façon.

La plupart de citoyen croit qu'il n'y a pas de manière pour lutter contre la peste. Il pense qu'il doit recevoir le destin et il doit attendre la condition change par lui-même. Mais, le docteur Rieux et Tarrou ne sont pas d'accord. L'opinion du docteur et Tarrou est montrée dans la citation suivante :

- (38) Beaucoup de nouveaux moralistes dans notre ville allaient alors, disant que rien ne servait à rien et qu'il fallait se mettre à genoux. Et Tarrou, et Rieux, et leurs amis pouvaient répondre ceci ou cela, mais la conclusion était toujours ce qu'ils savaient : il fallait lutter de telle ou telle façon et ne pas se mettre à genoux. Toute la question était d'empêcher le plus d'hommes possible de mourir et de connaître la séparation définitive. Il n'y avait pour cela qu'un seul moyen qui était de combattre la peste. Cette vérité n'était pas admirable, elle n'était que conséquente. **(LP/125-126).**

Cette citation indique que le docteur Rieux et Tarrou refusent pour se rendre. Ils décident pour faire la révolte. La révolte dans ce contexte est les efforts et les actions pour soigner des victimes. Le docteur Rieux, Tarrou, et ses groupes choisissent pour continuer ses efforts, parce que c'est la seule façon pour faire la révolte contre la maladie.

La révolte est faite non seulement par le docteur Rieux, mais elle est faite aussi par les autres personnages, par exemple Raymond Rambert et Jean Tarrou. La révolte de Raymond Rambert est représentée quand il essaie de trouver la façon de quitter la ville. Il visite quelque bureau de gouvernement pour demander la permission, il visite aussi le docteur Rieux pour demander un certificat de la santé, et finalement il rencontre les contrebandiers pour demander de leur aide.

La révolte de Jean Tarrou est représentée quand il propose de former un groupe volontaire qui peut aider la victime de la peste. Tarrou avec le docteur gèrent ensemble le groupe. À la fin de l'histoire, ils réussissent guérir la peste et la peste est disparue sur leur ville.

4.3 Les critiques sociaux contenues dans le roman *La Peste*

Le roman *La Peste* contient beaucoup de critiques sociaux. Albert Camus utilise ce roman comme le média pour faire la critique. Le chercheur divise cette partie en trois types. Ce sont les critiques au citoyen, les critiques au gouvernement, et la critique à la presse.

4.3.1 Les critiques au citoyen.

Les critiques au citoyen sont visés à critiquer la société. L'auteur commence à faire la critique sur la mentalité des habitants d'Oran. La citation suivante montre cette critique.

(39) Nos concitoyens travaillent beaucoup, mais toujours pour s'enrichir. Ils s'intéressent surtout au commerce et ils s'occupent d'abord, selon leur expression, de faire des affaires. (LP/10).

Dans cette phrase, l'auteur essaie d'expliquer la situation dans la ville d'Oran. Les habitants aiment travailler beaucoup et ils intéressent au commerce. L'auteur fait aussi la critique sociale dans l'aspect de la mentalité des habitants. La critique est expliquée dans la phrase « *mais toujours pour s'enrichir.* » Ils n'ont pas la conscience pour aider les gens pauvre ou les orphelins. Dans la société, c'est une bonne attitude pour aider les autres peuples, mais dans ce cas, ils préfèrent travailler pour lui-même. La condition des habitants est expliquée plus détaillé dans la citation suivante.

(40) On dira sans doute que cela n'est pas particulier à notre ville et qu'en somme tous nos contemporains sont ainsi. Sans doute, rien n'est plus naturel, aujourd'hui, que de voir des gens travailler du matin au soir et choisir ensuite de perdre aux cartes, au café, et en bavardages, le temps qui leur reste pour vivre. (LP/11)

Dans la phrase « *des gens travailler du matin au soir et choisir ensuite de perdre aux cartes, au café, et en bavardages, le temps qui leur reste pour vivre.* » l'auteur est décrit l'activité quotidienne des citoyens. On peut dire, ils passent leur temps juste pour le plaisir. Ils ne pensent pas comment la condition de la vie de ses voisins et ils ne pensent pas leur relation sociales.

L'auteur critique aussi la relation entre les hommes et les femmes. Dans la citation suivante, l'auteur décrit la relation entre les hommes et les femmes dans le roman.

(41) Les hommes et les femmes, ou bien se dévorent rapidement dans ce qu'on appelle l'acte d'amour, ou bien s'engagent dans une longue habitude à deux. **(LP/11)**

Dans la citation ci-dessus, la relation qui est faite entre eux sont mauvaise relation. Il n'y a pas ce qu'on appelle « La fidélité ». Selon la société et la religion, la fidélité est une bonne attitude. Mais dans le roman, beaucoup de personnes qui font la relation temporaire.

Après quelques jours de l'épidémie, le père Paneloux fait le sermon dans une cathédrale. Les participantes du sermon est nombreuse, mais ce n'est pas comme d'habitude. Dans cette citation, l'auteur critique l'aspect religieux des habitants d'Oran.

(42) La semaine fut suivie par un nombreux public. Ce n'est pas qu'en temps ordinaire, les habitants d'Oran soient particulièrement pieux. Le dimanche matin, par exemple, les bains de mer font une concurrence sérieuse à la messe. Ce n'était pas non plus qu'une subite conversion les eût illuminés. Mais, d'une part, la ville fermée et le port interdit, les bains n'étaient plus possibles,... **(LP/89)**

Le narrateur explique que le sermon est suivi par nombreux de citoyens. Malheureusement, les citoyens suivent le sermon parce qu'il n'y a pas des plaisirs. Les portes de la ville sont fermées et le bain de mer est interdit. Pour les citoyens, ce sont les principales choses pour passer le week-end. Cette condition indique que la religion de citoyens est faible.

Pendant de l'épidémie, la criminalité est augmentée dans la ville. Quelque maison est brûlée et il est abandonné par les citoyens. Cette condition donne des voleurs pour faire de l'action.

(43) On fusilla deux voleurs, mais il est douteux que cela fit impression sur les autres, car au milieu de tant de morts, ces deux exécutions passèrent inaperçues : c'était une goutte d'eau dans la mer. Et, à la vérité, des scènes semblables se renouvelèrent assez souvent sans que les autorités fissent mine d'intervenir. **(LP/159-160)**

La police fusille deux voleurs, mais ils ne pensent pas que la criminalité sera disparue. Cette phrase montre que quelque gens préfèrent d'ignorer la loi pour d'obtenir ce qu'ils veulent.

4.3.2 Les critiques au gouvernement

Quand les rats commencent à apparaître, le docteur Rieux téléphone au directeur du service communal de dératisation.

(44) Rieux téléphona cependant au service communal de dératisation, dont il connaissait le directeur. Celui-ci avait-il entendu parler de ces rats qui venaient en grand nombre mourir à l'air libre ? Mercier, le directeur, en avait entendu parler et, dans son service même, installé non loin des quais, on en avait découvert une cinquantaine. Il se demandait cependant si c'était sérieux. Rieux ne pouvait pas en décider, mais il pensait que le service de dératisation devait intervenir.

- Oui, dit Mercier, avec un ordre. Si tu crois que ça vaut vraiment la peine, je peux essayer d'obtenir un ordre. **(LP/20)**

Dans cette citation, le docteur Rieux demande au directeur pour faire de l'action parce que les rats sont commencés d'apparaître en grand nombre. Mais, le directeur le refuse et il préfère d'obtenir un ordre. La bureaucratie à la ville d'Oran est compliqué alors la réaction pour empêcher la peste est trop tard.

Depuis son arrive à Oran, Jean Tarrou écrit la note. Ces notes contiennent des expériences personnelles, les opinions ou les commentaires sur la ville, et ce qui se passe dans la journée. L'une des opinions est citée dans la citation suivante.

- (45) Les premières notes prises par Jean Tarrou datent de son arrivée à Oran. Elles montrent, dès le début, une curieuse satisfaction de se trouver dans une ville aussi laide par elle-même. On y trouve la description détaillée des deux lions de bronze qui ornent la mairie, des considérations bienveillantes sur l'absence d'arbres, les maisons disgracieuses et le plan absurde de la ville. **(LP/29)**

Dans sa note, Jean Tarrou critique la condition de la ville. Selon lui, la condition de l'environnement est mauvaise. Basée sur l'absence d'arbres, on peut dire qu'Oran n'est pas une ville écologique. La ville idéale pour la vie est la ville qui a bonne d'environnement, certainement il y a beaucoup d'arbres pour soutenir la vie. Tarrou critique aussi sur le plan absurde de la ville. Dans ce contexte, le mauvais développement de la ville est l'un des problèmes généraux de la ville dans le monde.

L'autre problème de la ville est la mauvaise condition de leur transportation en commun. La citation suivante explique la condition des tramways à Oran.

- (46) Mais tout de suite après ce ? écarts de langage ou de pensée, les carnets commencent une description détaillée des tramways de notre ville, de leur forme de nacelle, leur couleur indécise, leur saleté habituelle, et terminent ces considérations par un « c'est remarquable » qui n'explique rien. **(LP/31)**

Selon Tarrou, la condition de tramways dans la ville est mauvaise, leur couleur est indécise, et la condition est sale. Basée sur cette citation, la condition des transports en commun à Oran n'est pas bonne. C'est un obligatoire de gouvernement pour fournir les citoyens avec une bonne facilité.

L'auteur essaie pour critiquer le système de la paie dans la ville d'Oran.

(47) Il y avait de longues années que cet état de choses provisoire durait, la vie avait augmenté dans des proportions démesurées, et le salaire de Grand, malgré quelques augmentations générales, était encore dérisoire. **(LP/48)**
Le personnage Grand est décrit comme une personne modeste. Dans la phrase ci-dessus, le salaire du Joseph Grand est augmenté. Mais si nous comparons le cout de la vie avec l'augmentation de son salaire, il n'est pas suffisant. Heureusement, Joseph Grand peut utiliser le salaire sagement.

Quand la peste commence pour se disperser, le préfet faire les efforts nécessaires. Mais, selon le docteur, le préfet n'est pas sérieux pour empêcher la peste. La citation suivante est l'opinion du docteur Rieux après avoir regardé l'annonce de préfet.

(48) Il était difficile de tirer de cette affiche la preuve que les autorités regardaient la situation en face. Les mesures n'étaient pas draconiennes et l'on semblait avoir beaucoup sacrifié au désir de ne pas inquiéter l'opinion publique. **(LP/54).**

La phrase « *les mesures n'étaient pas draconiennes* » indique que le préfet n'est fait pas les mesures sérieuses. Dans ce roman, le docteur essaie de prévenir le préfet sur l'épidémie, mais le préfet est lent pour faire de l'action.

Quand le docteur connaît que les mesures faite par le préfet n'est pas suffisante, il téléphone le préfet et demande des mesures plus efficace. Le dialogue entre le docteur Rieux et le préfet décrit dans la citation suivant.

(49) Rieux décida de téléphoner au préfet

- Les mesures sont insuffisantes.
- J'ai les chiffres, dit le préfet, ils sont en effet inquiétants.
- Ils sont plus qu'inquiétants, ils sont clairs.
- Je vais demander des ordres au Gouvernement général.

Rieux raccrocha devant Castel :

- Des ordres ! Et il faudrait de l'imagination.
- Et les sérums ?
- Ils arriveront dans la semaine. **(LP/63)**

La dialogue ci-dessus montre nous que le préfet est lent à répondre. Comme nous le savons, dans cette condition, le temps est très important. Pour diminuer les victimes, le préfet doit faire de l'action rapidement et effectivement.

Les victimes de la peste continue d'augmenter, mais le personnel de l'hôpital est limité. Pour résoudre cette problème, les autorité simplifiées la cérémonie de l'enterrement comme décrit dans la citation suivant.

(50) Eh bien, ce qui caractérisait au début nos cérémonies c'était la rapidité ! Toutes les formalités avaient été simplifiées et d'une manière générale la pompe funéraire avait été supprimée. **(LP/161)**

Ainsi, tout se passait vraiment avec le maximum de rapidité et le minimum de risques. Et sans doute, au début du moins, il est évident que le sentiment naturel des familles s'en trouvait froissé. **(LP/162)**

Bien sûr le processus de cet enterrement abandonne l'aspect de l'humanité.

Normalement, les victimes obtiennent notre respect même la condition est urgence.

On peut dire, les autorités supprimé l'aspect de l'humanité quand l'épidémie se passe.

La citation suivante décrit la condition du cimetière à Oran pendant l'épidémie. Au début, la municipalité respectaient la convenance. Mais, quand les victimes toujours augmenté, la convenance est disparu.

- (51) À l'extrémité du cimetière, dans un espace nu couvert de lentisques, on avait creusé deux immenses fosses. Il y avait la fosse des hommes et celle des femmes. De ce point de vue, l'administration respectait les convenances et ce n'est que bien plus tard que, par la force des choses, cette dernière pudeur disparut et qu'on enterra pêle-mêle, les uns sur les autres, hommes et femmes, sans souci de la décence. **(LP/163)**

La municipalité décide d'enterrer les corps dans un grand trou. Ce n'est pas une bonne manière de traiter les victimes. Selon le narrateur, la différence entre les chiens et les hommes est la mort des hommes sont archivé. Premièrement, les citoyens critiquent cette manière, mais ils ne pensent sur ce cas encore quand le prix des alimentations est augmenté.

- (52) On pouvait cependant avoir d'autres sujets d'inquiétude par suite des difficultés du ravitaillement qui croissaient avec le temps. La spéculation s'en était mêlée et on offrait à des prix fabuleux des denrées de première nécessité qui manquaient sur le marché ordinaire. Les familles pauvres se trouvaient ainsi dans une situation très pénible, tandis que les familles riches ne manquaient à peu près de rien. **(LP/216)**

Dans cette citation, les nécessités primaires sont difficiles pour trouver. Les pauvres ne peuvent pas remplir sa nécessité parce que le prix est cher. Cette condition se passe pendant plusieurs mois. La municipalité comme le responsable de la ville doit assurer la condition de citoyens malgré la situation est urgence.

4.3.3 Les critiques à la presse

Quand le docteur visite l'un de ses clients, ils parlent sur l'épidémie dans la radio et le journal. L'auteur utilise ce dialogue pour faire la critique à la presse.

(53) Le vieil asthmatique était dressé dans son lit. Il semblait respirer mieux et comptait les pois chiches qu'il faisait passer d'une des marmites dans l'autre. Il accueillit le docteur avec une mine réjouie.

- Alors, docteur, c'est le choléra ?

- Où avez-vous pris ça ?

- Dans le journal, et la radio l'a dit aussi.

- Non, ce n'est pas le choléra.

- En tout cas, dit le vieux très surexcité, ils y vont fort, hein, les grosses têtes!

- N'en croyez rien, dit le docteur. **(LP/61)**

Dans le dialogue ci-dessus, la presse ne donne pas des informations réelles.

Ils disent que le choléra qui infecte des citoyens, au contraire la peste qui infecte des citoyens. La presse comme le media d'obtenir des informations doit donner des informations réelles et valides.

Pendant l'épidémie, il y a le journal appelé « le Courrier de l'Épidémie ». Il a le devoir pour informer les citoyens des progrès ou des reculs de la maladie, informer des témoignages les autorités sur l'avenir de l'épidémie, soutenir la morale de la population, et transmettre les directions des autorités. Mais, en réalité, le journal devient le média commercial. C'est la citation qui indique cette situation.

(54) En réalité, ce journal s'est borné très rapidement à publier des annonces de nouveaux produits, infaillibles pour prévenir la peste. **(LP/112)**

Dans la citation ci-dessus, ce journal devient le média commercial. Il donne la priorité à l'intérêt commercial que servir les citoyens. Il ne sert pas encore les citoyens. On peut dire, pendant l'épidémie, il y a beaucoup de personnes prennent le profit à cause de cette urgence situation.

Dans ce chapitre, le chercheur trouve les éléments structuraux du roman *La Peste*, la vision du monde de l'auteur représentée dans le roman *La Peste*, et les critiques sociaux contenues dans le roman *La Peste*. Les éléments structuraux de ce roman se composent de quatre types. Ce sont le thème, l'intrigue, le personnage ou la personnalisation, et l'espace. La vision du monde de l'auteur basé sur cette analyse est la révolte contre l'absurdité. Les critiques sociaux faites par l'auteur sont variable. Il critique au le gouvernement, l'aspect de la religion de citoyens, la mentalité de citoyens, la condition de la ville, la presse etc. L'auteur utilise quelque façon pour révéler la critique. Il révèle la critique en utilisant le narrateur, le personnage, ou il décrit directement la critique.

CHAPITRE V

CONCLUSION

5.1 La conclusion

Basée sur la recherche *Les Critiques Sociaux dans le Roman La Peste d'Albert Camus*, le chercheur peut tirer quelques conclusions.

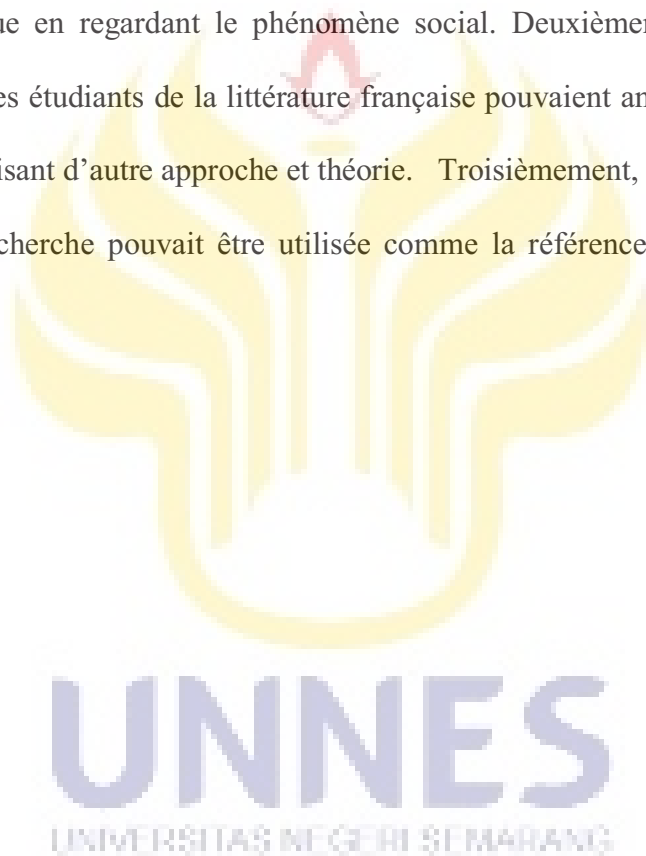
Premièrement, la vision du monde de l'auteur représenté dans le roman est l'absurdité et la révolte contre l'absurdité. L'absurdité est décrite dans la condition des habitants. Ils n'ont pas de l'espoir en face de l'épidémie. Ils sont désespérés en face de problèmes de ses vies. Mais, il y a quelque personne qui ne sont pas désespères. Ils décident pour prendre des mesures, par exemple le docteur Rieux comme le personnage principal. Albert Camus utilise ce personnage pour exprimer sa vision du monde. Il fait la révolte sur l'épidémie. Il ne croit pas que le Dieu soit existe, et il n'en n'espère pas aussi. Quand il a des problèmes, il essaie toujours trouver la solution lui-même. Il croit que la condition ne changera pas si les gens ne font rien. On peut dire, le docteur Rieux est la représentative et la manifestation d'Albert Camus contre l'absurdité.

Deuxièmement, le roman *La Peste* contient beaucoup de critiques sociaux. Albert Camus utilise ce roman comme le média pour faire la critique. Les critiques dans ce roman se composent en trois types. Ce sont les critiques au citoyen, les critiques au gouvernement, et la critique à la presse. Les critiques sociaux faites par l'auteur sont variable. Il critique au gouvernement, l'aspect de la religion de citoyens, la mentalité de citoyens, la condition de la ville, la presse etc. L'auteur

utilise quelque façon pour révéler la critique. Il révèle la critique en utilisant le narrateur, le personnage, ou il décrit directement la critique.

5.2 La suggestion

Basée sur cette recherche, la suggestion donnée par le chercheur est comme suivante. Premièrement, le chercheur espère que les lecteurs pouvaient avoir un esprit critique en regardant le phénomène social. Deuxièmement, le chercheur espère que les étudiants de la littérature française pouvaient analyser le roman *La Peste* en utilisant d'autre approche et théorie. Troisièmement, le chercheur espère que cette recherche pouvait être utilisée comme la référence pour la recherche suivante.



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aminuddin. 2004. *Pengantar Apresiasi Karya Sastra*. Bandung: Sinar Baru Algesindo.
- Arifin, Winarsih dan Farida Sumargono. 1999. *Kamus Perancis-Indonesia*. Jakarta: Gramedia Pustaka Utama.
- Butler, J. 2004. "What is Critique ? An essay on Foucault's Virtue", *The Judith Butler Reader*, Blackwell: Oxford, p. 302-322
- Camus, Albert. 1947. *La Peste*. Paris : Les Éditions Gallimard.
- Cholid, Narbuko, dan Abu ahmadi, 2003. *Metode Penelitian*. Jakarta; PT. Bumi Aksara
- Cohen, Mitchell. 1994. *The Wager of Lucien Goldmann: Tragedy, Dialectics, and a Hidden God*. New Jersey: Princeton University Press
- Colin, Armand. 2004. *De L'histoire Littéraire a Une Histoire Sociale de la Littérature ? Le français aujourd'hui n° 145 | pages 15 à 22*
- Dumont, Fernand. 1964. *La sociologie comme critique de la littérature*, la revue *Recherches sociographiques*, vol. 5, no 1-2
- Escarpit, Robert. 2005. *Sosiologi Sastra*. (Diindonesiakan Ida Sundari Husen). Jakarta: Yayasan Obor Indonesia
- Faruk. 1994. *Pengantar Sosiologi Sastra dari Strukturalisme Genetik sampai Post modernisme*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Faruk. 2010 (edisi revisi). *Pengantar Sosiologi Sastra dari Strukturalisme Genetik sampai Post-modernisme*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Kurniawan, Heru. 2012. *Teori, Metode, dan Aplikasi Sosiologi Sastra*. Yogyakarta: Graha Ilmu
- Lungan, Richard. 2006. *Aplikasi Statistika dan Hitung Peluang*. Yogyakarta: Graha Ilmu
- Margerrison, Mark Orme, dan Lissa Lincoln (penyunting). 2008. *Albert Camus in the 21st Century: A Reassessment of his Thinking at the Dawn of the New Millennium*. Amsterdam: Rodopi B.V

- Nurgiyantoro, Burhan. 2015. *Teori Pengkajian Fiksi*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press
- Ratna, Nyoman Kutha. 2004. *Teori, Metode, dan Teknik Penelitian Sastra*. Yogyakarta: Pustaka Pelajar.
- Ryan, Michael. 2012. *An Introduction to Criticism Literature/Film/Culture*. West Sussex: Wiley-Blackwell Publishing Ltd.
- Sudaryanto. 1993. *Metode Dan Aneka Teknik Analisis Bahasa (Pengantar Penelitian Wahana Kebudayaan Secara Linguistik)*. Yogyakarta: Duta Wacana University Press
- Surajiyo. 2009. *Ilmu Filsafat (Suatu Pengantar)*. Jakarta: Bumi Aksara
- Suroso, Puji Santosa, dan Pardi Suratno. 2012. *Kritik Sastra: Teori, Metodologi, dan Aplikasi*. Yogyakarta: Elmaterra Publishing.
- Tschannen, Olivier. 2001. *Histoire de la sociologie et théorie sociologique*. Support de cours Université de Fribourg.
- Wellek & Warren A. 2014. *Teori Kesusastraan*. (Diindonesiakan Melani Budianta). Jakarta: Gramedia